

Is sont tous là. Personnes et événements. Dans les 15 pages qui suivent. À coup sûr, certains ne sont pas signalés et certaines penseront avoir été mises à l'écart. L'excuse?

Quinze pages pour une rentrée culturelle, ce n'est pas suffisant pour tout nommer, tout dire. Trois mois de vie culturelle montréalaise et québécoise, ce sont plus de 1500 événements, près de 10 000 occasions offertes d'assister à une représentation, sans parler de ces spectacles continus qu'offrent, entre autres, les cinémas et les musées. Pourtant, s'il y aura inévitablement déception parmi les bâtisseurs du monde culturel, les lecteurs se trouveront submergés, à parcourir le présent cahier, embarrassés par l'obligation d'avoir à établir un calendrier d'arts et de spectacles.

Comprendre l'abondance de l'offre culturelle, c'est savoir que, continuellement, une lecture préalable de l'agenda s'impose. Pour illustration, que doit-on inscrire pour la semaine prochaine? Qu'ajouter à ce qui est déjà à l'affiche? Retenir, en théâtre, *Mademoiselle Else* à La Veillée, *L'Hiver* de Carbone 14 à l'Usine C ou *Œdipe Roi* de la Nouvelle Compagnie théâtrale? À moins d'avoir déjà réservé ses soirées pour la danse afin d'assister en succession aux trois premiers soirs du cycle Marie Chouinard? Aussi, faudrait-il être mercredi soir à Québec, au Musée, pour assister à l'ouverture de l'exposition *Les Frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes*, qui inaugure en quelque sorte cette année-anniversaire, cinquante

ans après la parution du *Refus global*? Quitte à faire un aller-retour rapide pour se retrouver le lendemain au vernissage de l'exposition *Gary Hill* au Musée d'art contemporain?

Dans une telle situation, même la fréquentation des pages quotidiennes d'un journal comme *Le Devoir* devient hasardeuse: faut-il foncer voir le film quand est lu l'entrevue consacrée à Alain Berliner, ce cinéaste belge, auteur de *La Vie en rose*, présenté avec éclat à Cannes, déjà récompensé par un Globe et à être projeté au festival du film de Sundance? Ou celle qu'a accordée Thom Fitzgerald, dont le premier film, *The Hanging Garden*, lui assure une place de choix au cœur de la relève de la cinématographie canadienne, un des cinémas nationaux en pleine vitalité?

La rentrée culturelle, on le voit, est un signal donné, une pause avant de poursuivre la course. Pour celui qui vit d'art et de culture, pour ceux et celles qui les pratiquent, il n'est qu'une seule façon d'entreprendre une nouvelle saison: c'est de prendre le train en marche.

Normand Thériault

Prendre le train en marche

À Québec
Page B 3

Cinéma
Page B 4

Vidéos
Page B 6

Télévision
Page B 6

Danse
Page B 7

**Théâtre
jeunesse**
Page B 7

Théâtre
Page B 8

**Disques
classiques**
Page B 10

Musique
Page B 11

**Variétés
et jazz**
Page B 12

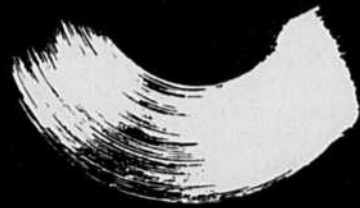
**Arts
visuels**
Page B 13

Rentrée culturelle

Bénéficiez de notre
abonnement exclusif
demi-saison !

Sélectionnez trois spectacles
et demandez le prix Maestro;
informations à la billetterie

987-6919



Le Centre Pierre-Péladeau
un univers fascinant
au cœur du quartier latin

Les incomparables

L'Histoire du Petit Tailleur
8 février

Les petits chanteurs de Vienne
3 mars

Danse Baroque
française

Société de musique baroque
Les Idées heureuses
22 mai

Les incontournables

Radio-Concerts du
Centre Pierre-
Péladeau

Martin Beaver et compagnie
23 février

Tricycle : En route vers le printemps
9 mars

Quatuor Penderecki
6 avril

Marc-André Hamelin
27 avril

Le choix de Charles Dutoit:
Stravinski
1er mai

Les audacieux

Événement Marie

Chouinard

27 janvier au 21 février

Les cinétiques

Le printemps
de la danse

Ballet British Columbia
27 et 28 février

Margie Gillis
9 au 11 avril

Les Ballets Jazz de Montréal
4 au 6 juin

Les toniques

Série Musicque

Danièle LeBlanc et Christina Bianchi
24 février

Ensemble Amati
4 mars

Ensemble contemporain de Montréal
et la Bande Magnétique
6 mai

Musicamerata
16 mai

Les expansifs

Orchestre baroque
de Montréal

Haydn : Symphonies de la période
Sturm und Drang IV
14 février

Geminiani : Six concertos de l'opus 7
17 avril

Histoires d'eaux
20 mai

Les fideles

SMCQ

Ad Referendum II
25 février

OSMCQ
23 avril

Les exclusifs

Découvertes

du Monde Bell

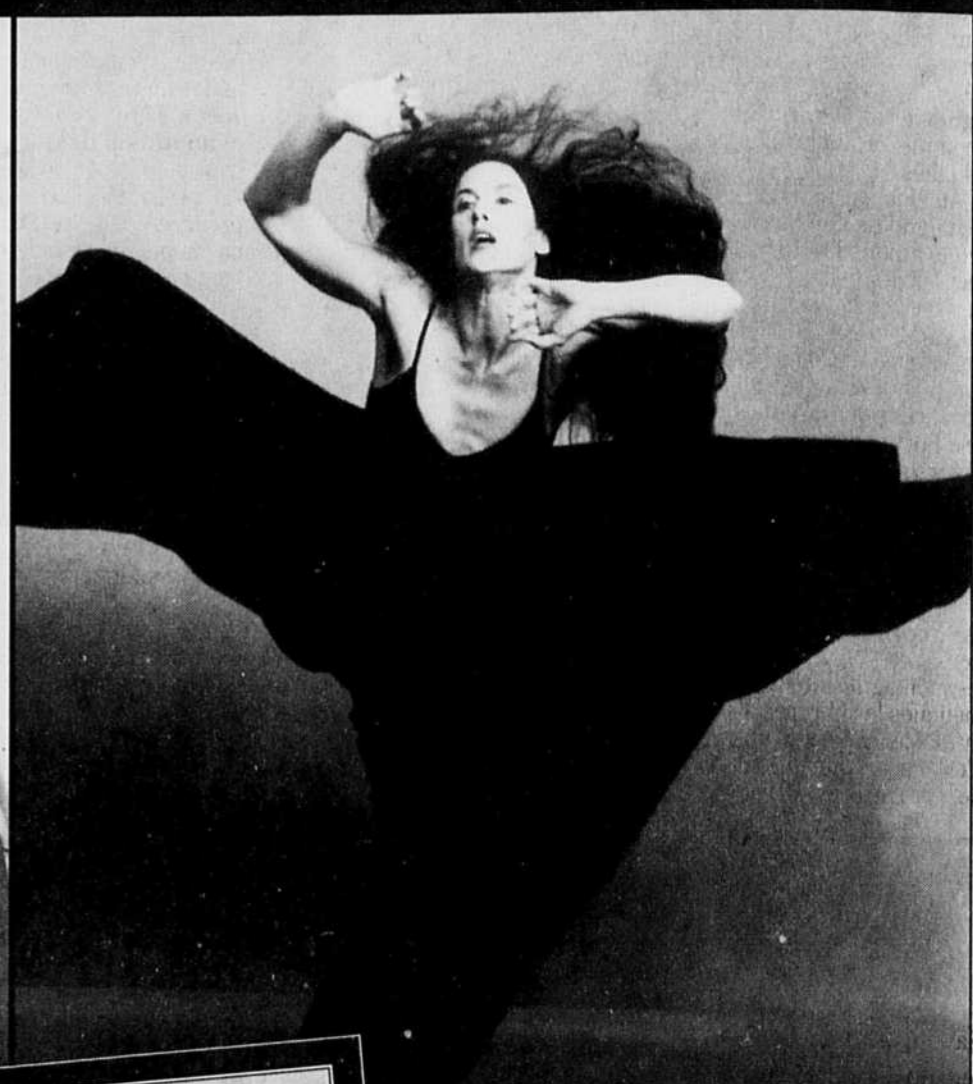
Black Umfolosi
6 mars

Harlem Spiritual Ensemble
8 avril



Les petits
chanteurs
de Vienne

3 mars 1998
20 h



Margie
Gillis

Du 9 au 11
avril 1998
20 h



L'HISTOIRE DU PETIT TAILLEUR
Le dimanche 8 février 1998 à 14 heures



Harlem
Spiritual
Ensemble

8 avril 1998
20 h

Le grand jeu de
Marc-André
Hamelin

27 avril 1998
20 h



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

Radio-Canada
Chaîne culturelle FM

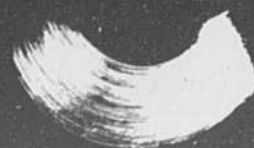


LE DEVOIR

Desjardins



le Théâtre de Quartier



Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
rue Sanguinet / Berri-UQAM

0198 **Rentrée culturelle**

Bon cru en perspective

1998 pourrait être une année faste pour le cinéma québécois. Mais oui, je le sais: il est toujours présomptueux de claironner un bon cru à l'avance. Mais je prends le risque tout de même. Depuis le temps que notre cinéma national va cahin-caha, qu'il a de la difficulté à se faire reconnaître à l'étranger et qu'il n'arrive à toucher son propre public que par de grosses comédies comme *Les Boys*, on se prend à rêver de mieux. Vœu pieux? Peut-être.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Cinéma québécois

Il faut quand même mettre bout à bout les deux semestres pour parler d'année forte se profilant dans le paysage du septième art québécois. Quelques films très attendus comme *Le Violon rouge* de François Girard, *Quand je serai parti, vous vivrez encore* de Michel Brault et *Nô* de Robert Lepage n'arriveront pas dans nos salles avant l'automne. Mais peut-être certains d'entre eux, comme le Lepage et le Girard, seront-ils prêts à temps pour Cannes, histoire de nous représenter honorablement au grand festival français. De fait, plusieurs cinéastes intéressants et des voix de la relève à suivre livreront des films cette année, qui pourraient nous offrir une vitrine sur la scène internationale.

Mais voyons d'abord ce que réservent les premiers mois de l'année. Au menu de la mi-mars: *Le Cœur au poing* de Charles Binamé, qui arrive dans la lignée de son *Eldorado*, c'est-à-dire avec un petit budget, une esthétique urbaine, la caméra à l'épaule et Pascale Montpetit en vedette. (Anne-Marie Cadieux incarne sa sœur et Guy Nadon son petit ami.) Le scénario a été écrit par la romancière Monique Proulx à la suite de séances d'improvisation avec les acteurs.

Le film aborde les rencontres d'une jeune femme en crise existentielle qui offre une heure de son existence aux passants, avec les globules de vie qui se greffent à l'histoire, les destins entraperçus, entrecroisés. *Le Cœur au poing* possède ses chances d'aboutir également à Cannes, *Eldorado* ayant été présent à la Quinzaine des réalisateurs.

Grosse coproduction franco-québécoise de l'année, *L'Âge de braise* de Jacques Leduc (le cinéaste de *Trois pommes à côté du sommeil* et de *La Vie fantôme*), est attendu en avril. Le film donne la vedette à Annie Girardot, en femme au bout de sa vie qui, après une existence

consacrée en grande partie à l'aide humanitaire et à ses coups de cœur, cherche à mettre de l'ordre dans son passé. Aux côtés de Girardot, France Castel, Pascale Bussièrès, etc.

D'origine italienne, Paul Tana, qui a notamment réalisé *La Sarrasine*, pose un regard en biais sur le Québec en donnant le son de cloche allophone qui manque trop souvent. Son prochain film *La Déroute* (prévu pour le 20 février) parle de conflit de générations entre un émigré italien (Toni Nardi) et sa fille (Michèle-Barbara Pelletier) qui refuse de reprendre l'entreprise familiale et rejette les valeurs paternelles. Retours en arrière vers la Sicile d'antan opposés au mode de vie du Québec contemporain représenté par les aspirations des générations montantes, *La Déroute*, film de contrastes et de confrontations, ouvrira les prochains Rendez-vous du cinéma québécois.

Dans le champ de la relève, deux des jeunes réalisateurs du collectif *Cosmos*, Manon Briand et Denis Villeneuve, livrent leur premier long métrage solo, au printemps ou à l'automne (on ignore encore quand, et les distributeurs aussi).

Dans *Simone en 1997*, Villeneuve met en scène Pascale Bussièrès et Alexis Martin dans une espèce de road movie filant entre Montréal et Salt Lake City. Quête d'un ailleurs meilleur, remises en question, ruptures, le film se veut une interrogation existentielle et une tension en marche.

Quant à Manon Briand, avec *Paradoxe*, elle lie par l'amour du vélo de montagne deux êtres que rien ne destinait à se rencontrer. Elle (Charlotte Laurier) est messagère dans le centre-ville, lui (Dino Tavarone), vieil Italien grincheux, tient une boutique de pièces de rechange pour vélos. Et tous deux se penchent sur les occasions manquées dans la vie, sur les secondes chances qui se présentent parfois.

A surveiller également, la mouture du seizième Conte pour tous, *Viens danser sur la lune* de Kitt Hood, avec Nathalie Vansier et Dorothy Berryman. Il s'agit du récit ini-



La Déroute, de Paul Tana, parle de conflit de générations entre un émigré italien et sa fille.

tiatique de l'été des treize ans d'une jeune fille que l'arrivée d'une tante excentrique et la magie du passage à l'âge adulte entraînent dans de nouveaux sillages.

Du côté du documentaire, les frères Gagné livrent un nouveau portrait de poète (après celui de Gaston Miron). *Ton père est un bum* trace le profil de Denis Vanier, fils spirituel de Gauvreau, Straram, etc. Autour de ce rejeton de la beat generation, les frères Gagné ont réuni des familiers du poète, parmi lesquels le libraire Richard Gingras, avec en prime des citations musicales de Bernard Buisson (en avril).

Au début de mars, on verra *Plaisirs honteux* de Michelle Desautniers, témoignage sur la délicate question de l'inceste. Une femme débambule dans les rues de Montréal, parle de son passé, partage avec d'autres rescapées de l'inceste des souvenirs qu'elles essaient d'exorciser.

On demeure dans le registre sombre avec le documentaire de Sylvie Van Brabant sur une jeunesse violente, émergée de centres d'accueil, blessée, lucide. A qui la faute? demande la documentariste dans *Seul, dans mon putain d'uni-*

vers (février 1993).

Tout aussi noir semble être *The Street* de Daniel Cross, sur la réalité des sans-abri. Ce documentaire tourné sur une période de six ans essaie de prendre à bras-le-corps les stéréotypes de la rue.

A ne pas oublier, dans le cadre des cinquante ans du *Refus global*, la vidéo *Les Enfants du Refus global* de Manon Barbeau, qui trace le portrait de deux générations d'artistes: les signataires du manifeste (Borduas, Riopelle, Ferron, Mousseau, Barbeau) et leur progéniture (Iseult Riopelle, Paul Borduas, François Barbeau, etc.). Par ailleurs, le réalisateur et directeur de la photo Georges Dufaux sortira *Voyage illusoire*, un portrait de Ying Chen, romancière québécoise d'origine chinoise.

Au cinéma de l'ONF, on présentera aussi, du 28 janvier au 1er février, *Six fictions brèves ou moins brèves autour de l'amour*, courts métrages abordant des itinéraires amoureux, la plupart réalisés par des femmes: Julie Hivon, Bénédicte Ronfard, etc. On verra également ce printemps *Vers une terre promise* de Ina Fichman, voyage à travers la communauté juive québécoise.

Ainsi passent les saisons à Hollywood, CA

Un bref regard à la liste des réalisateurs anglo-saxons qui reprendront du service cette année aux États-Unis porte à croire que la fameuse année artistique de 1997 n'est plus qu'un mauvais souvenir. Ouf!

MARTIN BILODEAU

Cinéma américain

Sans garantir la qualité des films à venir, on peut néanmoins s'attendre à ce que parmi les Joel Coen, Robert Altman, Peter Weir, Robert Benton, Michael Radford, Whit Stillman, Neil Jordan, Barbet Schroeder et Michael Winterbottom, tous annoncés pour la saison hiver-printemps, quelques regards enflammés fassent fondre la neige.

La saison commence toutefois sans annoncer de grands remous, thriller de Barbet Schroeder (*Single White Female*) avec Andy Garcia et Michael Keaton, ainsi que *The Gingerbread Man* (début février), drame judiciaire de Robert Altman (*Short Cuts*), d'après un roman de l'impénitible John Grisham, ressemblent à des œuvres de commande. Un petit séjour au delà des apparences nous en apprendra sans doute plus long.

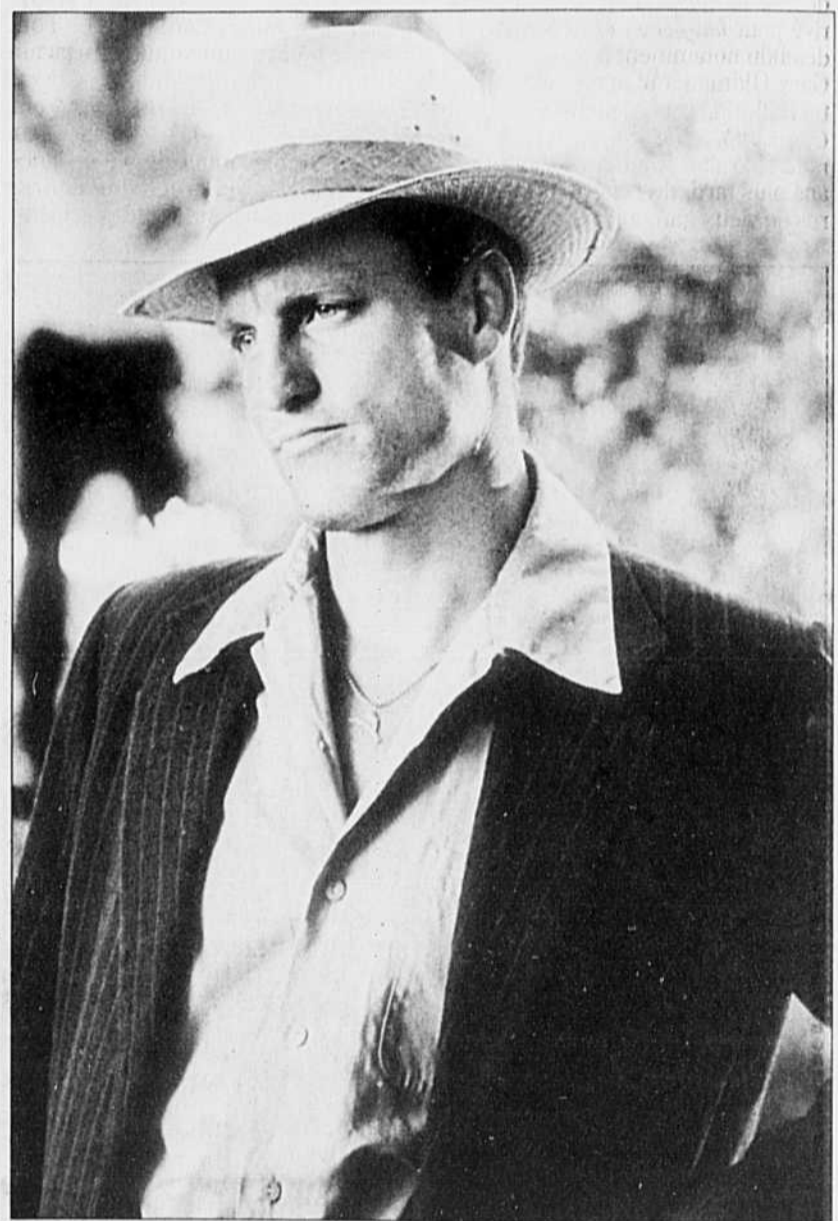
Oscar and Lucinda (le 6 février), de Gillian Armstrong (*Little Women*), histoire d'amour et de jeu dans l'Australie du XVIII^e siècle, semble plus prometteur. Par ailleurs, on ne sait trop quoi attendre de *Blues Brothers 2000* (le 6), pour lequel John Landis a réuni la distribution originale de son premier succès, sans toutefois combler la place laissée vacante par John Belushi. Le vétéran Robert Benton (*The Late Show*) revient quant à lui en force avec *Twilight* (le 20), un suspense campé dans le Los Angeles contem-

porain et défendu par une distribution-béton composée de Paul Newman, Susan Sarandon, Gene Hackman et Stockard Channing. Aussi, Volker Schlöndorff (*Le Tambour*), apôtre du nouveau cinéma allemand devenu homme à tout faire, nous propose *Palmetto* (le 20), avec Woody Harrelson en bon bougre et Elizabeth Shue en femme fatale.

Autre Européen passé à l'Ouest, Bille August (*Pelle le conquérant*) attaque *Les Misérables* (le 27) de Victor Hugo; Liam Neeson sera Jean Valjean, Geoffrey Rush (dans *Shine*), Javert, et Uma Thurman, Cosette. *The Real Blonde*, satire du monde de la mode par Tom DiCillo (*Johnny Suede*), et *Homegrown*, suspense rural signé Stephen Gyllenhaal (*Paris Trout*), seront en salles le 27 février, vraisemblablement en même temps que *Sphere*, drame de science-fiction de Barry Levinson (*Wag the Dog*) avec Dustin Hoffman et Sharon Stone.

En mars, les choses se corsent. Le 6, on attend fébrilement *The Big Lebowski*, dernier-né des frères Coen (*Fargo*), défendu par Jeff Bridges et John Goodman mêlés à une affaire de méfait, de méprise et de mécontentement. Par ailleurs, Joel Coen a participé à l'écriture de *Goodbye, Lover*, thriller social de Roland Joffé (*The Killing Fields*), prévu pour le printemps. Toujours le 6, un écrivain anglais (John Hurt), subjugué par l'image d'un jeune Adonis américain (Jason Priestley), part à sa recherche dans *Love and Death in Long Island*, de Richard Kwietniowski.

VOIR HOLLYWOOD PAGE B 5



Woody Harrelson joue Harry Barber dans *Palmetto*

« L'EXEMPLE MÊME DU FILM QUI SE RECOMMANDE EN SECRET... »
PREMIÈRE
« IL FAUT AVOIR VU CE FILM SI ON S'INTÉRESSE AU SORT DES HOMMES, DE LA TERRE ET DES IDÉES »
- LE FIGARO

MARC SOUSTRAS présente une production PARADIS FILMS

JEAN-YVES DUBOIS
NATHALIE BOUTEFEU

Port Djema

UN FILM DE ERIC HEUMANN

OURS D'ARGENT
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
BERLIN 97

L'AFFICHE! CINEPLEX ODEON COMPLEXE DES JARDINS

Tous les jours: 2:05 - 4:25 - 7:10 - 9:20

Palme d'Or Festival de Cannes, 1997

« Le meilleur film de 1997. »
Richard Corliss, **TIME Magazine**

le goût de la cerise
Un film d'Abbas Kiarostami

« Le cinéma à son sommet... Un des plus grands metteurs en scène vivants. »
Jean-Michel Frodon, **Le Monde**

« En plein hiver, le Goût de la cerise réchauffe le cœur et l'âme. »
Olivier De Bruyn, **L'ÉVÈNEMENT DU JEUDI**

DÈS LE 30 JANVIER AU QUARTIER LATIN

PALMARES DISQUES

Champigny
CLASSIQUE

1. ROMANZA, ANDREA BOCELLI, PHILIPS 17,95\$
2. VIAGGIO ITALIANO, ANDREA BOCELLI, PHILIPS 16,95\$
3. HYMN FOR THE WORLD, BARTOLI/BOCELLI, DEUTSCHE GRAMMOPHON 18,95\$
4. TIME TO SAY GOODBYE, SARAH BRIGHTMAN, ANGEL 16,95\$
5. 10 ANS DE PRIX INTERNATIONAUX, DIVERS, ANALEKTA 7,95\$

JAZZ BLUES INTERNATIONAL

1. BUENA VISTA SOCIAL CLUB, RY COODER, NONESUCH 17,99\$
2. PAMIETAM, JESZCZE RAZ, MUSIQUE MULTI MONTRÉAL 16,95\$
3. INTRODUCING, RUBEN GONZALEZ, NONESUCH 17,95\$
4. LA LLORONA, LHASA DE SELA, AUDIOGRAM 17,95\$
5. O PARAÍSO, MADREDEUS, VALENTIN DE CARVALHO 17,95\$

POP FRANCOPHONE

1. COLLECTION, CIRQUE DU SOLEIL, BMG 16,95\$
2. LE JOUR DU POISSON, THOMAS FERSEN, TÔT OU TARD 16,95\$
3. DIANE DUFRESNE, DIANE DUFRESNE, AMERILYS 17,95\$
4. LE DÔME, JEAN LELOUP, AUDIOGRAM 18,95\$
5. MISÈRERE, BRUNO PELLETIER, DISQUES ARTISTE 17,95\$

POP ANGLOPHONE

1. MORE BEST OF, LEONARD COHEN, COLUMBIA 16,95\$
2. LET'S TALK ABOUT LOVE, CELINE DION, COLUMBIA 15,95\$
3. PAINT THE SKY WITH MIRRORS, ENYA, WARNER 15,95\$
4. TIME OUT OF MIND, BOB DYLAN, COLUMBIA 18,95\$
5. THE BOOK OF SECRETS, LOREENA MCKENITT, WARNER 16,95\$

SUGGESTIONS

O PARAÍSO Madredeus VALENTIN DE CARVALHO 17,95\$

DUOS POUR VIOLONCELLES Duo Fouquet-Dolfin FONOVOX 15,95\$

SURFACING Sarah McLachlan NETTWERK 15,95\$

4380 St-Denis, 844-2587 Mail Champlain, 923-2587
371 Laurier o., 276-2587 5219 Côte-des-Neiges, 344-2587

CINÉMA LIBRE présente

APRÈS UNE TOURNÉE EXCEPTIONNELLE DE FESTIVALS DE PAR LE MONDE
6 fictions plus ou moins brèves autour de...
L'AMOUR
À 18H30

LANDING: le film pour Loïc (ang.) de Zoe E. Welch
précédé de **BAISER D'ENFANT** (v.f.,st-a)
et de **DANS LE PARC AVEC TOI** (v.f., st-a) de Julie Hivon

À 20H30

BRÈVES RENCONTRES ET LÉGERS PENÇANTS
(v.f., st-a.) de Serge Cardinal
précédé de **POUR UNE NUIT** (v.f.) de Diane Gagnon
et de **COMBIEN JE T'AIME** (v.f.) de Bénédicte Ronfard

du mercredi 28 JANVIER au dimanche 1^{ER} FÉVRIER
au cinéma ONF, 1564 St-Denis, 496-6895

0198 Rentrée culturelle

Avant, pendant et après les Jeux olympiques

La rentrée télévisuelle porte un nom, que bientôt vous entendrez à satiété: Nagano.

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Télévision

À Radio-Canada on espère et redoute à la fois l'«effet Nagano». Car si la diffusion «mur à mur» des Jeux olympiques d'hiver peut attirer un nombre très élevé de téléspectateurs et susciter l'engouement autour de vedettes sportives locales, il est tout aussi possible que d'autres téléspectateurs frolent l'indigestion.

À la direction de Radio-Canada, certains craignent aussi que les téléromans-vedettes de l'hiver souffrent d'une interruption de trois semaines.

Mais il n'y a aucun doute que la retransmission des Jeux olympiques d'hiver constitue le moment fort de la rentrée de 1998. Radio-Canada diffusera 350 heures de reportages du 5 au 22 février. C'est simple: il y aura des Jeux olympiques tous les soirs, et la nuit, et le matin...

Sans parler de RDI, alors que Pierre Maisonneuve diffusera quotidiennement en direct de Nagano.

Maintenant, la grande question: y aura-t-il une vie télévisuelle à part Nagano? À TVA, en tout cas, les responsables de la chaîne admettent ne pas vouloir faire de «contre-programmation» pendant Nagano, et la plupart des gros téléromans de TVA, *Les Machos*, *Le Retour*, *Entre Cadieux*, reprennent l'antenne fin février seulement.

Bien malin qui pourrait prédire les moments forts de la saison d'hiver et de printemps: l'événement télévisuel pourrait se nichier dans une entrevue exceptionnelle du *Poing J* ou chez

Christiane Charette, dans un gros reportage du *Point* ou encore dans une série américaine que nous n'analysons pas ici.

Mais dans les grands médias francophones, on peut dégager quelques tendances qui apparaissent déjà sur papier. Ainsi, Radio-Canada, qui ne peut plus compter sur *Omerlé* ni sur *Le Signe du lion* pour créer l'événement, espère fidéliser l'auditoire avec deux nouvelles dramatiques, *L'Ombre de l'épervier* et *La Part des anges*, dont le début ce mois-ci a été fort perturbé par la tempête de verglas. Radio-Canada compte toujours sur les gros canons qui lui restent, comme *Virginie* ou *Quatre et demi* qui marchent fort.

En mars, Radio-Canada présentera la deuxième mini-série de Janelle Bertrand, mais l'événement du printemps, en mars toujours, risque d'être la diffusion d'une coproduction franco-québécoise en quatre épisodes, *Une voix en or*, dont la vedette est nulle autre que Ginette Reno.

À Radio-Canada, les grands galas sont maintenant passés, il reste en fait *La Soirée des masques* au début de février, et la case horaire du dimanche soir promet d'autres grands rendez-vous.

TVA proposera toujours son propre gala anti-Gémeaux, le Métrastar. À TVA, ce n'est sûrement pas le temps de tout bouleverser: la chaîne surfe au sommet des cotes d'écoute, et son service d'information bat celui de Radio-Canada. On voudra donc consolider les acquis. Et Julie Snyder revient lundi prochain. TVA ne veut tellement pas

prendre de risque qu'en mars la chaîne proposera la rediffusion de deux mégasuccès, l'entrevue de Julie Snyder avec Céline Dion et la série *Cher Olivier!*

Seule nouveauté véritable, un quizz d'une heure, *La Planète en folie*, qui prend l'affiche le dimanche soir 22 février.

À *Quatre Saisons* on survit, après la mise à mort cet automne des émissions de Sonia Benezra et de Francis Reddy. *Quatre Saisons* continue de compter sur *La fin du monde est à sept heures*, en progression, et mise beaucoup sur ses films et ses matches de hockey. Un nouveau quizz animé par Stéphane Rousseau, *Dans le noir*, prendra l'affiche en février le mardi soir, et pour le moment TQS s'est surtout attardé à modifier sa grille-horaire de jour, tel qu'annoncé cette semaine.

La chaîne devrait prendre son vrai tournant l'automne prochain, lorsque les hommes de Québec auront le contrôle sur la nouvelle grille.

À noter tout de même un produit original et inédit pour *Quatre Saisons*: la diffusion au printemps de *Y.U.L.*, une série de films tournés par des jeunes cinéastes dans treize grandes villes du monde, avec Yanie Dupont-Hébert et des cinéastes comme Patrick Masbourian, Yves P. Pelletier, Zilon, etc.

Télé-Québec termine la première année d'un plan de restructuration de trois ans: on trouvera dans la grille-horaire des offres télévisuelles souvent intéressantes, mais souvent éparpillées et pas nécessairement mises en valeur.

Après une première série sur les métiers du théâtre cet automne, Télé-Québec proposera une série sur les artisans du cinéma. La grande case culturelle du samedi soir est fort variée et apparaît intéressante sur papier: on présentera par exemple des exclusivités sur Maria Callas, un document sur le dessinateur aventurier Hugo Pratt, un documentaire sur la violoniste Jacqueline Du Pré, un essai de Léa Pool sur Gabrielle Roy, et ainsi de suite.

Télé-Québec compte aussi sur une série policière achetée de la BBC, *Bergerac*, qui sera présentée le mercredi soir à compter d'avril, mais auparavant on présentera en mars une luxueuse série de TF1 qui faisait l'événement cet automne en France, une nouvelle adaptation de *Rouge et Noir* avec Carole Bouquet dans le rôle de Mme de Rênal.

Et Télé-Québec compte toujours sur des films prestigieux, et parmi les titres offerts ce printemps on compte des œuvres très fortes: *La Cérémonie* de Chabrol, *Le Hussard sur le toit*, les deux films de Paul Auster et Wayne Chang, le film-événement en France, *La Haine*, *L'Appât* de Tavernier, et ainsi de suite.

Mentionnons enfin que Télé-Québec offrira plusieurs événements spéciaux pour célébrer les 20 ans de *Droit de parole* au printemps.

La place nous manque pour traiter de la radio à sa juste valeur, mais on s'en voudrait de ne pas signaler deux incontournables: le retour le samedi matin de Joël Le Bigot à Radio-Canada et l'arrivée tous les matins à CKVL du nouveau *morning man* André Arthur, qu'il faudra surveiller.



Une scène de *The Full Monty*

Des cassettes à la pelle

À vue de nez, la saison s'annonce riche en productions européennes de qualité. De ce côté-ci de l'Atlantique par contre, c'est plutôt couci-couça...

MARTIN BILODEAU

Vidéo

L'irrésistible comédie hollandaise *Antonia's Line (Antonia et ses filles)*, récipiendaire de l'Oscar du meilleur film étranger en 1996, et *The Pillow Book (Notes de chevet)*, dernier opus de l'étonnant Peter Greenaway, seront sur les tablettes le 3 février. De plus, ces deux films élégants, intelligents et spirituels paraîtront dans leur version originale avec sous-titres français — phénomène tellement rare au Québec que l'initiative du distributeur CFP mérite d'être applaudie.

De la *Grande-Bretagne*, redevenue un joueur majeur sur la scène cinématographique mondiale, nous attendons, le 27 janvier, la comédie sociale *Brassed Off (Cuivres et charbon)*, mettant en vedette Ewan McGregor; le 3 février, *Career Girls (Des filles d'aujourd'hui)*, dernier film de Mike Leigh, le réalisateur de *Secrets and Lies*; sans oublier le succès-surprise de la dernière saison, la comédie *The Full Monty (Le Grand Jeu)*, dont la sortie est prévue pour le 10 mars, à moins que le film ne soit sélectionné pour la course aux Oscars, auquel cas Fox Searchlight repoussera l'inéluctable. Autre titre anglais à surveiller: *The Jutland Prince (Le Prince de Jutland)*, le 10 mars, du réalisateur danois Gabriel Axel (*Le Festin de Babette*), dans lequel Gabriel Byrne et Helen Mirren remontent à la source de la légende de Hamlet.

De France, les quelques rares titres égrenés sur nos écrans l'an dernier se retrouveront sur les tablettes, toujours en sandwich entre deux blockbusters en 48 exemplaires, de sorte qu'ils ne risquent pas d'être dépayés. Entre la gastronomique *Rien ne va plus* (24 février), cinquantième Chabrol (avec Huppert et Serreault), qui a tenu tête à ses adversaires pendant plusieurs mois, et le tarantinesque *Doberman* (24 février), qui s'est écrasé malgré une mise en marché étincelante, quelques titres hexagonaux alléchants s'en viennent, notamment *La Femme défendue* (17 février), drame intimiste de Philippe



Sophie Marceau, dans *Marquise*

Harel dans lequel Isabelle Carré dialogue avec la caméra: objet amoureux; *Tenue correcte exigée* (27 janvier), comédie sur «la classe» et «les classes» avec Jacques Gamblin et Elsa Zylberstein; *Fantôme avec chauffeur* (27 janvier), farce de Gérard Oury avec Noiret; *Les Démons de Jésus* (mars), comédie-trip d'acide tricotée par Bernie Bonvoisin; enfin, *Marquise* (3 mars), pâtisserie française cuisinée par Vera Belmont, avec Sophie Marceau en belle de Molière et Racine.

Cela dit, l'Europe n'est pas en reste puisque sont attendus les cinq délicieux courts métrages du Géorgien Mikail Kobahitzi, retenus par la censure depuis 40 ans, le tchèque *Kolya* (27 janvier), dernier récipiendaire de l'Oscar du meilleur film étranger, ainsi que *The Silent Touch* (24 février), du Polonais Krzysztof Zanussi, sorte de face-à-face musical entre Lothaire Bluteau et Max Von Sydow — qui date déjà de quelques années, sans être aussi vieux que *L'Homme tranquille (The Quiet Man)*, avec John Wayne et Maureen O'Hara, *Indiscret (Indiscret)*, avec Ingrid Bergman et Cary Grant, et *Opération japonais (Operation Petticoat)*, avec Grant et Tony Curtis. Les versions françaises inédites de ces trois classiques sont attendues pour le 17 février.

Du côté de l'Amérique et pressenti pour l'Oscar du meilleur acteur dans *Ulee's Gold*, dans lequel il campe un grand-père apiculteur, l'excellent Peter Fonda continuera, dès le 24 mars, à regagner le cœur des Américains, un foyer à la fois. Toujours chez les indépendants, sont attendus, dès mardi, *The Disappearance of Garcia Lorca*, téléfilm sur les dernières heures du célèbre poète espagnol, *Star Maps*, sur un jeune homme qui rêve de gloire en vendant son corps sur les boulevards des rêves brisés, et *City of Industry*, flamboyante Série B avec Harvey Keitel.

Au rayon des psychodrames américains, on attend: *Air Force One*, le 10 février, de Wolfgang Petersen (*In the Line of Fire*), avec Harrison Ford en président en péril; *The Devil's Advocate (L'Avocat du diable)*, le 17 février, de Alan J. Pakula, avec Pacino en diable et Reeves en Dieu; *Mad City (Reportage en direct)*, le 24 février, de Costa-Gavras, où Hoffman et Travolta font joujou avec la télé; *The Edge (Au bord du désastre)*, le 24 février, de Lee Tamahori, dans lequel Hopkins et Baldwin jouent avec cadets de la forêt; *G. I. Jane*, le 3 février, hommage de Ridley Scott (*Thelma and Louise*) à la ténacité de Demi Moore; *The Peacemaker (Le Pacificateur)*, le 10 mars, de Mimi Leder, avec Clooney, Kidman et plusieurs autres bombes; *A Thousand Acres*, le 24 mars, adaptation contemporaine et féminine du *Roi Lear*, avec Lange, Pfeiffer et Jason Leigh; *The Assignment (Le Mandat)*, le 17 mars, thriller du Québécois Christian Duguay; enfin, *Event Horizon*, le 27 janvier, science-fiction alienisante avec Laurence Fishburne.

Côté comédies, la saison froide s'annonce généreuse avec: *A Life Less Ordinary*, dernier film de Danny Boyle (*Trainspotting*); *In & Out (Le Pot aux roses)*, avec Kevin Kline qui «en est» mais l'ignore; *She's So Lovely*, où Nick Cassavetes reprend là où son père l'avait laissé un scénario plein de saveur; *The Matchmaker*, sur les rusés d'un politicien qui envoie sa publiciste retrouver d'hypothétiques cousins dans un village d'Irlande; d'Australie, *In the Company of Men*, où deux hommes se vengent des femmes de curieuse façon; *Female Perversions*, qui, à l'inverse, raconte pour ainsi dire la même chose.

Enfin, trois titres québécois émergent du lot: il s'agit du *Siège de l'âme* (17 mars), ambitieux exercice d'Olivier Asselin, de *La Conciergerie* (à déterminer), suspense de Michel Poulette avec Serge Dupire, ainsi que de *L'Escorté* (10 février), de Denis Langlois.



Isabel Richer et Luc Picard dans *L'Ombre de l'épervier*

MÉLOMANE: Personne qui aime la musique avec passion. (*Le Petit Robert*)

INVITATION À LA MÉLOMANIE

Une série de huit cours d'initiation à la grande musique

Approche dynamique basée sur l'écoute

Documentation abondante fournie

Claudio Ricignuolo de l'Orchestre Métropolitain

Coût: 200 \$

Séances d'information gratuites

Renseignements: 385-5015

Sur le Web: <http://www.colba.net/~claudio>

LES BELLES SOIRÉES

... À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

HIVER

Le plaisir d'Épique
Louis-André Dorion

Prélude à la saison de l'opéra
Guy Marciand, musicologue

Les Tziganes
A. Char, S. del Rio, Y. Claudé

Le point sur les allergies
D^e F. Cloutier-Marchand, D.J.-L. Malo, D.P. Delorme

Malte et Chypre: vestiges artistiques à découvrir
Suzel Perrotte

Le Refus global et son temps
F.-M. Gagnon, G. Lapointe, M. Arbour

Kaléidoscope sur le masque
A. Gendreau, J. Germain

Le bonheur!
R.-M. Charest, T.C. Pauchant

...et bien d'autres sujets encore offerts en soirée et en matinée

Obtenez gratuitement le programme des Belles Soirées

Renseignements: 343-2020 1 800 363-8875 3744, rue Jean-Brillant, 3^e étage <http://www.umontreal.ca>

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

INITIATION À LA PHOTOGRAPHIE

UN SOIR SEMAINE (30H)

- Prise de vue
- Niveau débutant
- Niveau avancé
- Labo noir et blanc et couleur

525-3030 <http://www.Callegemarsan.qc.ca> PROSPECTUS GRATUIT

COLLÈGE DE PHOTOGRAPHIE Marsan

A.E.C. en INFOGRAPHIE

ATELIERS INTENSIFS DE 9 OU 15 SEMAINES JOUR OU SOIR

240 heures

- Fabrication de pages Web
- Initiation à Adobe Photoshop
- Initiation à Adobe Illustrator
- Initiation à QuarkXPress
- Photoshop, fonctions avancées

525-3030 <http://www.Callegemarsan.qc.ca> Prospectus gratuit

COLLÈGE DE PHOTOGRAPHIE Marsan

Opéra
McGill

présente

Ariadne auf Naxos
de Richard Strauss

première représentation à Montréal depuis 1940

Orchestre symphonique de McGill
Timothy Vernon, chef

Alison Greene, mise en scène
Mirabelle Vachon, costumes

André Barbe, décors
Luc Prairie, éclairages

les 28, 29, 30, 31 janvier à 19 h 30
Salle Pollack: 555, rue Sherbrooke Ouest, métro McGill
398-4547

CROIX DE BOIS, CROIX DE FER...

Vernissage: dimanche 25 janvier à 14 heures

LES DIMANCHES ART ET MUSIQUE débutant le 15 février à 14 heures

LOUISE PRESCOTT, L'ARBITRAIRE

145, RUE WILFRID-CORBIE
JULIETTE
TEL: (514) 756-0311

0198 Rentrée culturelle

Plus dense que jamais

Une saison bien pleine attend le public de Montréal et de la province, offrant ainsi une multitude d'occasions de voir ou de revoir les œuvres de nos meilleurs créateurs.

ANDRÉE MARTIN
Danse

Au moment où ces lignes sont écrites, plus de 45 spectacles sont au programme de l'hiver et du printemps, avec plus de 70 créateurs à l'affiche. Et c'est sans compter ceux dont la confirmation est à venir. On note deux temps forts dans la saison, des périodes de production intense où tout voir deviendra (peut-être) un tour de force.

Le premier temps fort correspond au début de la saison. À l'Agora de la danse ou à Tangente, au Monument-National ou à la salle Pierre-Mercure, et même à l'Usine C, la danse envahit littéralement toute la ville en cette fin du mois de janvier. L'événement **Marie Chouinard**, avec la reprise de l'ensemble des pièces de groupe de l'artiste, du 27 janvier au 21 février à la salle Pierre-Mercure, s'installe fièrement au haut de la liste des spectacles à ne pas manquer. Depuis longtemps, on attendait qu'un de nos artistes du corps ose un retour sur ses œuvres et nous donne l'occasion d'avoir accès aux pièces les plus significatives de son répertoire. Eh! bien, c'est chose faite. *Les Trous du ciel*, *Le Sacre du printemps* et *L'Amande* et *Le Diamant* prendront d'assaut la scène de la salle Pierre-Mercure en alternance. En trois soirs consécutifs, il sera possible de voir les trois pièces de groupe, toutes marquantes, de l'histoire de la compagnie Marie Chouinard. Un réel cadeau que nous offrent la chorégraphie et ses interprètes.

Carbone 14 avec *L'Hiver* arrive aussi en tête de liste des incontournables. On espère beaucoup de cette dernière création signée Gilles Maheu, présentée du 25 janvier au 28 février à l'Usine C, lieu de la compagnie. Certains s'étonneront peut-être de voir la fameuse compagnie s'inscrire (aussi) sous la rubrique danse. C'est que la danse, déjà bien ancrée dans le travail du metteur en scène depuis un moment, se fait souveraine dans cette nouvelle pièce. Les membres de la distribution, composée en très grande partie de danseurs chevronnés dont Louis Robitaille, Sarah Williams et Heather Mah, sont le reflet le plus fidèle de cette attirance de Maheu pour le langage du corps.

Au-delà de ses deux figures majeures, l'Agora de la danse comme Tangente, pilier de la programmation de la danse à Montréal, poursuivent leur saison régulière avec une bonne palette d'artistes. Déjà cette fin de semaine, **Tangente** enchaîne avec le second volet des Bancs d'essais internationaux, en présentant trois œuvres d'autant de jeunes chorégraphes de Vienne, de Hambourg et de Paris. À surveiller du côté de l'Agora de la danse, *Transvenero* de Jocelyne Montpetit, du 4 au 7 février. Pour cette nouvelle création, la chorégraphe aux yeux d'amande a choisi de revenir à la forme solo. Une pièce assurément originale attend le public, où la beauté visuelle ne de-

vrait avoir d'égale que la profondeur de la danse mise en scène.

Danse Cité, dont l'absence remarquée de la saison dernière sera comblée par une présence quasi constante cette saison-ci, a inclus à sa programmation dans les murs de l'Agora une suite de solos de Catherine Tardif, du 11 au 21 février, puis, par la suite, des œuvres de Roger Sinha et de Jane Mappin, du 4 au 14 mars; une initiative du concepteur visuel Jean Gervais. Dans les deux cas, les projets de création sont particulièrement originaux et risquent donc de mener à des résultats intéressants. Catherine Tardif, avec son audace et sa signature artistique un tantinet hors norme, a tout simplement décidé de chorégrapier pour des non-danseurs. Pour cette expérience, elle a choisi le comédien Eric Bernier, le musicien et compositeur Jean Derome, et Julien Poulin, alias Elvis Gratton. Une distribution d'enfer, pour un programme d'enfer.

Les amoureux de la tradition classique ne seront pas en reste avec la venue à Montréal du **Ballet national du Canada**. Avec une invitation, dorénavant annuelle, de la part des Grands Ballets canadiens, cette haute instance de la danse classique au Canada envahira la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, les 5, 6 et 7 mars. Au programme, *La Veuve joyeuse* de Ronald Hynd, datant de 1905, une œuvre à grand déploiement, comme sait encore si bien le faire le Ballet national.

Second temps fort

Après le raz-de-marée de janvier et de février, et avant l'effervescence du mois d'avril, une pièce prometteuse pour la fin d'hiver encore trop long. En effet, du 12 au 15 mars, l'attention sera tournée du côté de **Tangente**, où Manon Oligny nous offrira sur un plateau d'argent, *XX... x (Étude n° 1 sur la séduction)*. Manon Oligny, c'est la petite blonde du Boum Ding Band, mais c'est aussi une jeune chorégraphe talentueuse qui a le don de créer des œuvres à la fois drôles et caustiques.

L'une des créations les plus attendues, et celle dont on attend peut-être le plus en cette partie de l'année, c'est la nouvelle pièce de Ginette Laurin, découpée spécifiquement pour les danseurs des **Grands Ballets canadiens**. Il y a eu Édouard Lock avec son superbe *Étude*, et il y a aujourd'hui Ginette Laurin avec son style fougueux et son attirance pour la théâtralité. Présentée du 26 mars au 4 avril au théâtre Maisonneuve, on peut encore tout imaginer de cette œuvre en devenir. Au même moment, soit du 1^{er} au 11 avril à l'Espace Go, **Jean-Pierre Perreault** reprend pour notre plus grand plaisir *Les Années de pèlerinage*, une suite de duos débordant de vérité, de tendresse et de tristesse.

Trois autres spectacles, parmi les dizaines au calendrier, sont à inscrire à l'agenda du printemps 1998. *Fugitives Épiphanies*, un triptyque d'Irène Stamou, sera à l'affiche à l'Agora de la danse du 29 avril au 2 mai. Les ama-

teurs de danse profonde et sensible auront tout intérêt à ne pas se priver du travail artistique de cette chorégraphe. On y verra entre autres le troublant *Ravished by the Break of Dawn*, dansé par Ken Roy. *Projet Lachambre*, présenté par Danse Cité à l'Agora de la danse du 6 au 16 mai, annonce une soirée singulière, réunissant les interprètes Benoît Lachambre, Robert Meilleur et Marie-Claude Poulin, et les chorégraphes José Navas, Catherine Tardif et Sasha Waltz, de Berlin. Enfin, les Grands Ballets canadiens clôtureront leur saison «quarantième anniversaire» avec la présentation toute spéciale de *Carmina Burana* de Fernand Nault. Créée à Montréal en 1966, on ne compte plus le nombre de représentations de ce monument. Sur la puissance musicale de Carl Orff, c'est à une imposante célébration de la vie avec chœur et orchestre que nous convient les GBC, du 30 avril au 9 mai à la salle Wilfrid-Pelletier.

Du côté de la province

Commencé l'automne dernier, et ce, pour une période de trois ans, le projet de diffusion *La Danse sur les routes du Québec* va bon train. Les dix compagnies engagées dans l'aventure cette année continuent de sillonner les routes de la province pour présenter leurs œuvres. Parmi elles, **Margie Gillis** se produira, en solo, à la salle Germaine-Guèvremont de Saint-Jérôme le 7 février, puis, le 11, au Centre culturel de Drummondville. À la rubrique des spectacles à ne surtout pas manquer, **Marie Chouinard** et son époustouflant *Sacre du printemps*, sur la musique de Stravinski, le 7 mars au Théâtre des Esquers à Amos, le 11 mars au Centre culturel de Drummondville, le 13 mars à la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières, et enfin le 14 mars à l'auditorium Dufour de Chicoutimi. Enfin, ce sera aussi le tour de la compagnie **Cas Public** de présenter, à Saint-Jérôme les 28, 29 et 30 avril et au Bic le 2 mai, *Suites féroces*, de la chorégraphe Hélène Blackburn. Une œuvre dense, finement ciselée, sur des interprètes débordant d'énergie et d'intensité. Que dire de plus maintenant, sinon bonne saison?

Du neuf et du solide

À Montréal, la Maison Théâtre fonctionne (enfin) à plein régime. À Québec, Les Gros Becs présentent le premier texte «jeunesse» de Jean-Frédéric Messier. Et tout juste avant l'été, les Coups de théâtre accentuent leur caractère international en mettant en scène une vingtaine de productions venues de plus d'une dizaine de pays. Que demander de plus?

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Théâtre jeunesse

Aussi bien l'avouer maintenant que c'est fait: l'avant-verglas du théâtre jeunesse fut plutôt parcimonieux. À peine trois ou quatre productions en autant de mois. C'est peut-être qu'on nous laissait accumuler des forces pour la rentrée hivernale qui, elle, s'annonce costaud.

Bien installée maintenant dans sa toute nouvelle salle, la **Maison Théâtre** offre pas moins de six productions. D'abord trois reprises qu'il ne faudra surtout rater sous aucun prétexte. *Le Champ* de Louise Bombardier a été créé en 1996 au festival Coups de théâtre: dans une mise en scène de Claude Poissant, on y raconte une histoire obsédante, colorée de brouillard, où des êtres de fin de monde parviennent péniblement à tisser des liens. Une production exigeante, remarquable de poésie et de mystère (pour les 9 à 13 ans, du 3 au 8 février). Quelques jours plus tard, du 11 février au 1^{er} mars, le Théâtre de Quartier offre un autre spectacle qui a beaucoup voyagé, *Les Petits orteils* de Louis-Dominique Lavigne. Au centre de l'action, une petite fille de quatre ans, Mathilde, qui attend anxieusement l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur (pour les 4 à 8 ans). Plus tard, du 25 mars au 5 avril, le Carrousel revient, lui, avec *Salvador* de Suzanne Lebeau, une production qui a amassé les éloges et les prix un peu partout à travers le monde (pour les 8 à 12 ans).

Mais le clou de cette rentrée, c'est bien sûr **Coups de théâtre**, le festival international de théâtre jeune public qui nous revient aux deux ans. Du 28 mai au 7 juin, une vingtaine de productions de France, d'Italie, de Belgique, de Hollande et d'Angleterre se bousculeront aux portillons. Il y aura, bien sûr, des compagnies québécoises, même canadiennes, et pour la première fois le festival accueillera des troupes en provenance d'Allemagne, de Suisse, du Pérou et de Norvège. Une troupe hollandaise — qui revient cette année avec un spectacle intitulé *Tom 3* — avait raflé les honneurs des Coups de théâtre de 1996.

Le festival continue par ailleurs à présenter un spectacle en collaboration avec le Carrefour international de Québec; à la liste cette année, il faudra ajouter Toronto en plus de trois coproductions avec le Centre national des arts d'Ottawa, la compagnie de la Vieille 17 et le TPA de Caraque.

Rémy Boucher, le fondateur et directeur de l'événement, nous a aussi appris le retour de Ronnie Burket, le marionnettiste de Winnipeg qui avait connu beaucoup de succès au dernier Festival de théâtre des Amériques (FTA) et la tenue du premier **Forum international sur la diffusion**. Dans les ateliers réunissant des spécialistes d'un peu partout, on se penchera sur les réseaux de diffusion en Amérique, en Europe et un peu partout à travers le monde. Le théâtre jeune public tout entier ne pourra que s'en mieux porter.

Les rues de L'ALLIGATOR
de ABLA FARHOUD

Mise en scène **FERNAND RAINVILLE**
Avec **NICOLE LEBLANC GENEVIÈVE LAVIGNE MAUDE GUÉRIN LOUISE LATRAVERSE MARC LEGAULT PIERRE LIMOGES WIDEMIR NORMIL DANIELE PANNETON CLAUDE PRÉSENT ROBERT VÉZINA**

Assistance à la mise en scène **MANON BOUCHARD**

Concepteurs **MARIO BOUCHARD STÉPHANE MONGEAU MARYSE BIENVENU HÉLÈNE GAGNON**

Une production de **La Manufacture**

LA CORNE 4559, Papineau Montréal

Une Nicole Leblanc solide et généreuse...
Une distribution imposante.
Danny Veer,
Journal de Montréal

Accessible et drôle.
On est parfaitement ému.
Ariane Émond,
Le fil d'Ariane, CBF

PROFITEZ DE NOS TARIFS SPÉCIAUX!
Les jeudis 2 pour 1
ou
Un p'tit dimanche, 25 janvier, 15h, 10\$
*certaines restrictions s'appliquent.

Du 13 Janvier au 7 février 1998
du mardi au samedi à 20h / le dimanche à 15h

L'impériale
Esso
RÉSERVATIONS
(514) 523-2246
METRO MEDIA PLUS
SNC-WALLEN

THÉÂTRE PLURIEL présente
masculin/féminin

texte et mise en scène : **Michel Laprise**

Avec :
Normand D'Amour, Isabelle Drainville, Nadia Drouin,
Gérald Gagnon, Danny Gilmore, Marie-Hélène Thibault,
Danielle Proulx et David Savard

Concepteurs :
Ludovic Bonnier, Éric Champoux, Sonia Del Rio, Nadyne Deschênes,
Benoît Paquette, David Poulin et Daniel Ross

Du 24 janvier au 12 février 1998, 20h.
mardi au samedi (et les lundis 26 janvier et 9 février)

Réservations :
(514) 521-4191

1945, Fullum, Montréal
(@ Frontenac)

espace libre

Les trois derniers jours de Fernando Pessoa
d'après le récit d'Antonio Tabucchi

Adaptation et mise en scène: **Denis Marleau**
Avec **Paul Savoie, Daniel Parent, Daphné Thompson** et
les concepteurs: Zaven Paré, John Rea, Guy Simard, Robert Thuot.

Une création du Théâtre UBU
en coproduction avec: Théâtre national Dijon Bourgogne | ACARTE, Fundação Calouste Gulbenkian [Lisbonne] | Festival de théâtre des Amériques [Montréal] | Théâtre de la Ville [Paris].

Le point culminant du Festival Festwochen - Berlin, SFB 3
Tout contribue à créer un climat fantastique tellement réussi - Lisbonne, Publico
Tous interprétés par un extraordinaire Paul Savoie - Rome, L'Unità
Portrait d'artiste d'une grande justesse - Montréal, Le Devoir
Chaque segment est saisissant... une œuvre d'art signée Denis Marleau - Montréal, La Presse
Immersion troublante au royaume de l'ironie et de la mort... Subtilement réjouissant... Paris, Le Nouvel Obs.

12 au 28 février au Théâtre d'Aujourd'hui
GUICHET: 282-3900

Pour tout achat fait avant le 12 février, obtenez une réduction de 5\$ sur les disques compacts des musiques du Théâtre UBU: Jean Derome et Denis Gougeon.

LES ARTS
du Maurier

PETIT MONSTRE!

Age minimum recommandé **3 à 8 ans**

de **Jasmine Dubé**

Mise en scène : Claude Poissant
Avec : Denys Lefebvre et Sylvain Scott
Les concepteurs : Linda Brunelle, Ghyslain-Luc Lavigne,
Mathieu Marcell, Marc Sénécal, Sylvain Scott

Une production du **Théâtre Bouches Décousées**

En prolongation les **24 et 25 janvier 1998 à 15 h**

la Maison Théâtre

Billets en vente : (514) 288-7211
245, rue Ontario Est
Montréal (Québec) H2X 3Y6

151 790-1245
1 800 361-4595

BANQUE NATIONALE
LE DEVOIR
TVB



01'98 Rentrée culturelle

Le retour du risque

Comme d'habitude, les spectacles se bousculent au portillon en janvier, et quoique la saison ait été un peu chambardée par le verglas, il n'y a pas à s'inquiéter de la vitalité théâtrale montréalaise.

HERVÉ GUAY
Théâtre

La création se porte bien si l'on en juge aux pièces à l'affiche et à la variété des spectacles proposés. Je dirais même qu'il y a longtemps qu'on n'a pas vu tant de nouveaux joueurs s'ajouter au dernier moment à la liste déjà longue des productions dramatiques présentées dans la métropole. Après des années de vaches maigres, on note de plus un retour en force du risque et de l'autogéré, par quoi la surprise, et des meilleures, arrive parfois. Ce qui change à tout le moins des programmations conçues des lustres à l'avance, demandes de subvention obligent.

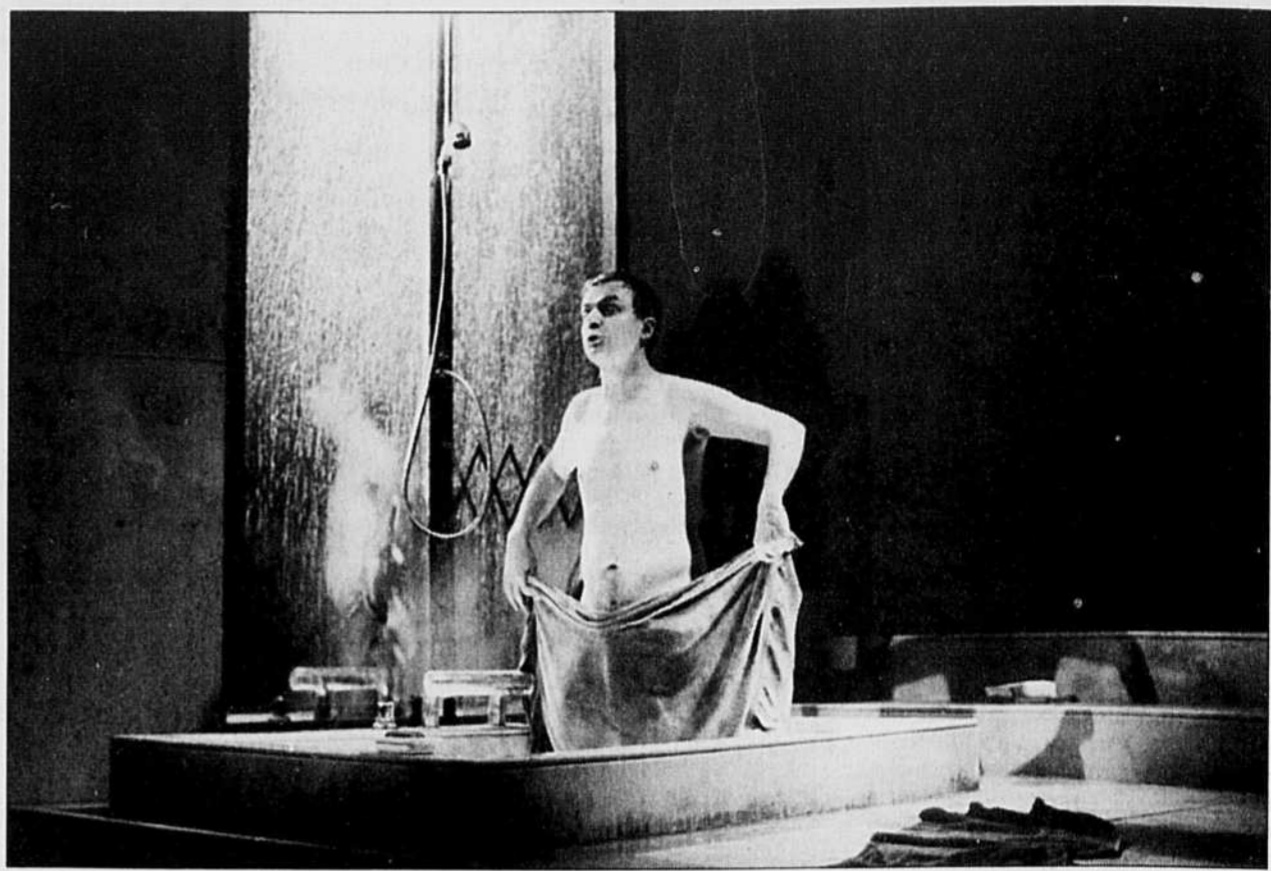
commence à se faire sentir. Avec cela, il faut maintenant compter avec un phénomène, non pas nouveau mais qui va s'accroissant: à savoir, la venue régulière à Montréal de spectacles créés en province. Productions où l'audace, sinon l'originalité, est souvent de la partie. Bien entendu, il y a aussi les bonnes vieilles équipes qui ne désarment pas, comme Carbone 14 ou le Nouveau Théâtre expérimental, où le travail sans filet ne prend pas en compte le nombre des années.

Janvier

C'est d'ailleurs l'Espace libre qui a donné le signal du départ de cette rentrée le 5 janvier avec une production au titre de circonstance: *Lumières*. Malheureusement, cette étude théâtrale en forme de dialogues

philosophico-dramatiques, tels qu'aime bien en présenter le NTE, n'a duré que l'espace d'un vous-savez-quoi. Dommage puisque l'exercice avait le pétillant du champagne et le caractère sympathique caractéristique de cette compagnie indispensable. De Québec est aussi passé comme un songe *Un paysage Eine Landschaft A Landscape*, des productions *Recto-Verso*. Cet exercice de style, basé sur des textes d'Heiner Müller, fut présenté à peine une dizaine de représentations au théâtre La Chapelle. Pourtant, cette troupe, dotée d'un appareillage technique impressionnant, a une démarche multimédia non dépourvue d'intérêt. D'autant que plus rien du genre ne se fait vraiment à Montréal à présent.

Troisième temps fort chez les expérimentateurs, *Masculin/Féminin* de Michel Laprise, dont on a beaucoup vanté le spectacle précédent, *Tonalités*. A nouveau, c'est à l'Espace libre que ça se passe à partir du 26 janvier. Déjà, la distribution promet avec, entre autres, Normand D'Amour, Isabelle Drainville, Marie-Hélène Thibault et Danielle Proulx. Division du public selon le sexe et réflexion sur le genre sont au rendez-vous. Le lendemain, la version définitive de *L'Hiver* de Gilles Maheu débarque enfin à l'Usine C, après une première mouture torontoise qui remonte déjà au printemps dernier. Gageons que, à l'instar de la tempête de verglas et pour paraphraser la pub, Maheu nous fera voir l'hiver comme nous ne l'avons jamais vu. Deux textes attendus ont aussi été



Carl Béchard dans *Ogre*, de Larry Tremblay, d'après une mise en scène de Martine Beaulne

YVES DUBÉ

créés en ce début janvier. *Les Rues de l'Alligator* d'Abla Farhoud, qui tient l'affiche de La Licorne jusqu'au 7 février. Une pièce qui annonce au spectateur «Montréal, l'été quand il fait beau». Pendant ce temps, le Théâtre

d'Aujourd'hui offre *Ogre*, un menu peut-être moins ragoutant mais assez consistant merci! Ce nouveau solo de Larry Tremblay s'avère sa troisième proposition du genre. Il s'agit d'une charge contre la télé et sa vacuité narcissique, que défend vaillamment un comédien inclassable, Carl Béchard. Les représentations se poursuivent jusqu'au 6 février.

Par la suite, une vague classique déferle sur Montréal. Signalons de Racine, à l'Espace Go, une tragédie rarement jouée, *Bajazet*, dont la première a eu lieu le 16 janvier. Nous retrouvons, pour l'occasion, dans l'équation A qui aime B qui aime C: Christiane Pasquier, Benoît Gouin et Marie-France Lambert. Vient ensuite au Théâtre du Nouveau Monde le Molière annuel. Rien de moins cette année qu'une des pièces les plus souvent représentées de Jean-Baptiste Poquelin, j'ai nommé *Le Misanthrope*. Reste à voir ce qu'en feront Luc Picard (Alceste) et Marie-France Marcotte (Célimène) mais surtout René-Richard Cyr, qui n'a rien signé de spectaculaire depuis un bout de temps.

Dans la même veine, le *Centaur* y va de son Shakespeare de la saison, *The Twelfth Night*, mis en scène par Gordon McCall, le nouveau patron des lieux. Quant à la Nouvelle Compagnie théâtrale, elle se tourne à compter du 27 janvier vers le moins rébarbatif des tragiques grecs, Sophocle, dont Wajdi Mouawad relira *Œdipe-Roi*. Mouawad ne saurait vraiment être plus occupé par les temps qui courent puisqu'il assure aussi la mise en scène de la version théâtrale de *Trainspotting* d'Irvine Welsh au Quat'sous, prévu officiellement pour le 21. En voilà au moins un qui a le don d'ubiquité. Qu'on me permette tout de même de préciser que, pour le spectacle précédent, Jean-François Casabonne doit endosser la tunique d'Œdipe, et Monique Mercure, celle de Jocaste.

Pendant ce temps, le Théâtre de la Veillée poursuit sa série d'adaptations des classiques d'Europe centrale et orientale. Ainsi, pour sa première mise en scène, Carmen Jolin a jeté son dévolu sur *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler, un bon ami de Freud. On pourra voir dès le 27 janvier ce «soliloque tragique d'une femme piégée par les oscillations de l'âme». Un récit qui fit sensation lors de sa publication en 1924. Pour ce qui est des textes québécois, le Rideau Vert en reprend un qui n'était pas attendu: *Le Pays dans la gorge* de Simon Fortin. Une fresque qui évoque la plus célèbre cantatrice québécoise, Emma Albani, et les relations qu'elle entretenait avec sa sœur et accompagnatrice, Cornélia. Ironiquement, c'est ce personnage qu'interprétera une Louise Forestier vraisemblablement en quête d'une seconde carrière.

Février

En février, ce sont les reprises importantes qui dominent. À commencer par *Les Trois Derniers Jours de Fernando Pessoa* au menu du Théâtre d'Aujourd'hui pour 15 représentations, du 12 au 28 février. C'est l'occasion ou jamais de revoir ce poème dramatique passé en coup de vent à Montréal lors du dernier Festival de théâtre des Amériques. Le tout est basé sur un récit d'Antonio Tabucchi. À la veille de sa mort, Pessoa y revoit les principaux hétéronymes qu'il a conçus. Ainsi entouré, le grand écrivain portugais trouve en Denis Marleau un metteur en scène attentif et en un Paul Savoie démultiplié un interprète convaincant.

Autre reprise, autre ton. En effet, *Le Miel est plus doux que le sang* est plus près du cabaret que de la métaphysique. Comme ce spectacle de Philippe Soldevila a connu beaucoup de succès l'an dernier lors de son premier passage à Montréal, il n'est pas

VOIR PAGE SUIVANTE

SAISON 97-98 (2^e partie)

OMNIBUS

20 ans de mime

L'acte et le verbe

TANDIS QUE J'AGONISE

de William Faulkner
ADAPTATION MIMODRAMATIQUE ET MISE EN SCÈNE DE JEAN ASSÉLIN
AVEC FRANCINE ALEPIN, IVAN BARTOLINI, JEAN BOILARD, PHILIPPE DUCROS, ISABELLE THIVIERGE, JACQUES E. LE BLANC, CHARLES PRÉFONTAINE
3 AU 21 MARS 1998

LA BARONNE ET LA TRUIE

de Michael Mackenzie,
traduction de Paul Lefebvre
MISE EN LECTURE CONÇUE ET INTERPRÉTÉE PAR FRANCINE ALEPIN ET DENISE BOULANGER, DIRIGÉE PAR JEAN BOILARD
7 ET 8 JUIN 1998

LA FEMME FRANÇAISE

de Louis Aragon
MISE EN LECTURE CONÇUE ET INTERPRÉTÉE PAR JEAN ASSÉLIN ET MARIE LEFEBVRE
7 ET 8 JUIN 1998

réservations : 521-4191

Espace Libre
1945, rue Fullum, Montréal

ESPACE GO PRÉSENTE
AVEC LA COLLABORATION DE

BANQUE LAURENTIENNE

BAJAZET

DE JEAN RACINE (1639-1699)
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT AVEC

AVEC
CHRISTIANE PASQUIER
MARIE-FRANCE LAMBERT
BENOÎT GOUIN
PIERRE LEBEAU
JEAN-GUY VIAU
VALÉRIE BLAIS
CAROLINE DARDENNE

DU 13 JANVIER
AU 14 FÉVRIER 1998

Théâtre ESPACE GO
4899, boul. Saint-Laurent
Montréal
Réservations : 514 855 4890
Admission : 514 790 1245

Œdipe Roi

de Sophocle

Ne dites jamais
qu'un homme fut heureux dans sa vie
tant qu'il n'a pas atteint le dernier
de ses jours à l'abri du malheur.

Mise en scène, scénographie et costumes :
Wajdi Mouawad
assisté de Lucie Janvier, Michelle Laliberté, Charlotte Rouleau
Adaptation : Jacques Lacarrière
Éclairages : Michel Beaulieu
Musique : Mathieu Farhoud Dionne

Avec
Vincent Bilodeau, Jean-François Casabonne, Pierre Collin,
Denis Lavalou, Monique Mercure, Jean-Marie Moncelet,
Gilles Pelletier, Luc Proulx et Jean-Pierre Ronfard.

Conservez votre billet
réduction de 15% pour le spectacle
l'Histoire des Atrides à la Salle Fred-Barry

du 28 janvier au 14 février
jeudis, vendredis et samedis, 20 h
(matinées en semaine, 10h30 ou 13h30)

514 253-8974
BILLETTS
514 790-1245
1 800 381-4595

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER
22% de réduction
les samedis

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Papineau ou Viau, autobus 34 Pte-IX, autobus 139

le groupe de la veillée

Mademoiselle Else

d'Arthur Schnitzler

adaptation et mise en scène
de Carmen Jolin

avec
Brigitte Saint-Aubin
Jean-René Ouellet
Marie-Hélène Copti
François-Étienne Paré
Richard Lemire
Alexandre Solopov

Scénographie Anick La Bissonnière
Costumes Gilles-François Therrien
Conseil musical Alexandre Solopov

THÉÂTRE
ESPACE
LA VEILLÉE

BANQUE
LAURENTIENNE

1371, rue Ontario Est
Réservations : 526-6582
Réseau Admission : 790-1245
(mardi au samedi 20h, dimanche 16h)

du 27 janvier au 15 février 1998

SUPPLÉMENTAIRES
12 et 13 février 20 h,
14 février 16 h et 21 h
Billets en vente
dès maintenant
866-8668

Le Misanthrope

LUC PICARD
de MOLIÈRE
Mise en scène de
RENÉ RICHARD CYR

Présenté par Sun Life

MARIE-FRANCE MARCOTTE, ROBERT LALONDE, HAN MASSON, HENRI CHASSÉ, PATRICE COQUEREAU,
GUY JODOIN, DOMINIQUE LEDUC, DIEGO THORNTON, JOËL MARIN, FRÉDÉRIC DE GRANDPRÉ
Les concepteurs STÉPHANE ROX, FRANÇOIS ST-AUBIN, MICHEL BEAULIEU, MICHEL SMITH, ANGELO BARSETTI, NORMAND BLAIS et LOU ARTEAU

DU 13 JANVIER AU 7 FÉVRIER
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Sainte-Catherine Ouest
RÉSERVATIONS : 866-8668 790-1790 (MEDIACOM) CITE

0198 **Rentrée culturelle***Une saison bien remplie*

étonnant qu'il prenne à nouveau le chemin de la **Licorne**. S'y côtoient, jeunes encore, Garcia Lorca (Normand Lafleur), Dali (Paul-Patrick Charbonneau) et Buñuel (Gérald Gagnon) ainsi qu'une chanteuse aux mœurs sulfureuses (Simone Chartrand). Notons au surplus que le 25 février, à la Veillée, un groupe issu du module d'art dramatique de l'UQAM redonne vie, sous la direction de Daniel Benjamin, à *La Répétition* de Dominic Champagne.

Trois auteurs dramatiques, dont la feuille de route est loin d'être vierge, proposent aussi du nouveau en février. Le 15, Alexis Martin (*Matroni et moi*) nous surprendra certainement à l'Espace libre où, pour le compte du Nouveau Théâtre expérimental, il mettra son talent au service du fantastique au théâtre. Il entraîne avec lui deux compères du **Groupe forestier du théâtre**: Daniel Brière et surtout l'impayable Pierre Lebeau. La parodie sera-t-elle de la partie?

Le 18 février, c'est au tour de **Michel-Marc Bouchard** (*Les Feluettes*) de revenir à l'avant-plan avec un drame qui risque fort de constituer le plat de résistance de la saison toute québécoise de la **Compagnie Jean-Duceppe**. On a confié à Serge Denoncourt le sort de ce *Chemin des Passes-Dangereuses*. Il s'agit d'une confrontation opposant trois frères. Deux d'entre eux seront interprétés par deux jeunes comédiens dont la carrière théâtrale a démarré en lion: Sébastien Delorme, qui fut Gennaro dans *Lucrèce Borgia* l'an dernier, et Patrice Godin, qui joua récemment Rodrigue dans *Le Cid*. Pour ce qui est du troisième larron de ce drame, qui a pour cadre le Lac-Saint-Jean, il échoit à Normand D'Amour.

En février toujours, **Carole Fréchette**, dont *Les Quatre Morts de Marie* a été créée avec succès à Toronto, atterrira sur les planches de **La Veillée** le 25 février. Martin Faucher met en scène ce Prix du Gouverneur général 1995, primé avant même d'avoir été représenté. Ce spectacle des Productions Branle-Bas met notamment en vedette Sylvie Drapeau, Denis Roy et Patrick Goyette.

Mars

Si nous sommes privés de FTA cette année, il y aura tout de même un peu de **visite de l'étranger** pour compenser. Ainsi le 3 mars, le **Théâtre d'aujourd'hui** accueille un *one-man-show* belge, *L'Enseigneur* de Jean-Pierre Domagne. D'ailleurs, j'observe que, de plus en plus, il faut se résigner à un seul comédien pour les spectacles venus d'ailleurs. Rares sont en effet les théâtres d'ici qui ont les moyens de faire venir des productions à grand déploiement. Sinon, dans ce domaine, il faudra patienter jusqu'en mai, mois où **Théâtres du Monde** recevra trois créations de haut niveau selon la directrice de l'événement, Marie-Hélène Falcon.

Stéphane Gagnon et Maude Guérin dans *Motel Hélène*

Nous en connaissons la programmation ultérieurement, aussitôt que le **Carrefour international de Québec** aura fait connaître la sienne.

Autrement, pour le dépaysement, mieux vaut remonter le temps. Incidemment, les Grecs ont la cote en mars. Au théâtre **La Chapelle**, le 17, Luce Pelletier, la directrice artistique de l'Opsis, se penche, quant à elle, sur les grandes figures féminines du théâtre antique. Euripide, Sophocle, Eschyle, Homère, Ovide et Hésiode ont été mis à contribution. *Les Grecques* réunit en outre plusieurs actrices de premier plan telles que Geneviève Rioux, Dominique Leduc, Isabelle Miquelon et Annick Bergeron. Au tour de la salle **Fred-Barry** de s'y mettre ensuite qui donne *L'Histoire des Atrides*, revue et corrigée par Jean-Pierre Ronfard. Ce dernier y dirige des finissants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Chaque année amène désormais son lot de productions du genre, dont on peut regretter que l'initiative en revienne moins aux étudiants eux-mêmes qu'à un choix souvent dicté par une direction d'école.

Du passé, indiquons également au **Rideau Vert** *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mise en scène de Guillermo de Andrea. Ce classique prend l'affiche le 3 mars. Ce sera l'occasion de voir Marc Béland à l'œuvre dans le rôle de Figaro et Anne Dorval dans celui de Suzanne. Mars verra également le duo Normand Chouinard et Rémy Girard fouler à nouveau les planches du **Théâtre du Nouveau Monde**. Eux qui furent d'inoubliables Didi et Gogo dans le *Godot* de

Brassard incarneront à partir du 5 mars *Don Quichotte et son double*, Sancho Pança. Wajdi Mouawad a adapté le chef-d'œuvre de Cervantès. Dominic Champagne fera son entrée au TNM en tant que metteur en scène. Justement, au rayon des adaptations, après Jean-Louis Barrault, l'animateur d'**Omnibus**, Jean Asselin, s'attaque à Faulkner et à *Tandis que jagonise*, qui sera présentée à l'Espace libre dès le 3 mars. Stéphane Cheynis du Théâtre Vox a opté, quant à lui, pour Rimbaud. *Une saison païenne* débute à **La Veillée** le 26 mars. Pour finir, Michel Garneau prête sa langue à l'Irlandais Synge et à son *Beau Parleur du Vaste Monde*, dont la première aura lieu au **Théâtre Denise-Pelletier** le 10 mars.

Mais ce n'est pas tout. **Brigitte Haentjens** livrera le 8 mars au **Théâtre des Deux-Mondes** *Je ne sais plus qui je suis*, résultat d'une recherche théâtrale portant sur la colère des femmes. Le 23 mars, la performeuse **Nathalie Derome** sera au Monument-National pour y jouer *Salumer contre le vent*. Très beau titre, mais je me demande si je n'aimais pas mieux *Dans la douleur de la rue Robin*, le titre provisoire et dérisoire que portait son projet la dernière fois que nous nous sommes parlé. L'important, c'est que Derome-hors-la-norme soit de retour, elle qui s'est faite rare récemment.

En revanche, pas de disette pour **Carole Fréchette**, dont un deuxième texte est monté, en un mois à peine, au **Théâtre d'aujourd'hui** cette fois. Les avant-premières débutent le 27 mars.

Souignons par ailleurs deux re-

prises. Le 5 mars, *Motel Hélène* de Serge Boucher est de retour à l'**Espace Go**. Dans ce spectacle, la prestation de Maud Guérin vaut à elle seule le déplacement. Le 12 mars, *Trois dans le dos, deux dans la tête*, inspirée librement du concepteur de canons Gerald Bull, reprend d'assaut **La Licorne**. À noter également, une curiosité à **La Veillée** à compter du 18 mars, *La Gloire de filles à Magloire* d'André Ricard. La mise en scène est d'Alain Fournier.

Avril

La liste est moins longue en avril, au cours duquel trois spectacles attireront surtout l'attention. Au **Quat'Sous**, Denise Guilbeault met en scène *L'Abdication de Ruth Wolff*, un texte américain précédé d'une réputation enviable dont on verra ce qu'il en est véritablement à compter du 6 avril. Du moins ce spectacle pourrait-il compter sur le talent d'une actrice telle qu'Elise Guilbeault qui — s'en



Wajdi Mouawad

consolera-t-on? — délaisse de plus en plus le théâtre. À surveiller, bien entendu, *Un simple soldat* de Marcel Dubé, le dernier peut-être des textes québécois importants à faire l'objet d'une grande relecture. Eh! bien, ce sera chose faite dès le 8 avril, et par Yves Desgagnés de surcroît. Sur le plan de la distribution, Luc Picard y sera opposé à Michel Dumont. Le 28 avril, l'**Espace Go** fait, pour sa part, place à la pièce la plus récente de l'auteur de *Cendres de cailloux*, Daniel Danis. Son nouvel opus porte un titre étrange et pléonasmatique, *Le Chant du dire-dire*. Ginette Noisieux en a confié la mise en scène à René-Richard Cyr.

Pour le reste, c'est du 2 au 5 avril à **Longueuil** que l'on pourra voir *Madame Blavatsky, spirite*. C'est signé Jovette Marchessault, qu'on avait perdue de vue depuis quelques années. La reine du «timing», Denise Filiatrault, reprend, quant à elle, du service au **Rideau Vert**, où elle met en scène une comédie, *Grace et Gloria*, prévue pour le 21 avril. **La Veillée** accueille, juste avant, le 17 avril, *En cas de meurtre*, d'après la romancière américaine Joyce Carol Oates, une production du **Théâtre du Boléro** de Saint-Hyacinthe, dirigé par Mario Borgès. Une maison en région qui ne cesse de surprendre. On aura aussi le 13 avril des nouvelles du Festival des courtes pièces du **Nouveau Théâtre expérimental**. Ça se passe évidemment à l'Espace libre. Les férus de contes devront, pour leur part, se rendre jus-

qu'à la salle Fred-Barry où, à compter du 20 avril, ils pourront assister aux *Zurbains contre-attaquent*, une présentation d'**Urbi et Orbi**, les spécialistes du genre.

Mai et juin

Mai nous réserve encore quelques surprises, entre autres un nouveau texte de **Michelle Allen**, *Le Jeu des oiseaux*, à l'affiche de l'**Espace libre** du 1er au 23 mai. C'est aussi en mai que Lorraine Pinal prend les commandes d'une production dans la maison qu'elle dirige, le **TNM**. Son choix s'est porté sur un classique américain, *Les Sorcières de Salem*, d'Arthur Miller. Pascale Bussièrès y fera ses débuts au théâtre. Il sera aussi possible de voir au **Centaur** dès le 5 mai le deuxième volet d'*Angels in America* de Tony Kushner. Mieux vaut tard que jamais, devrait-on dire au sujet de ce projet aussi signé par le directeur artistique de l'endroit. Tant qu'à y être, mentionnons également une nouvelle production du **Théâtre Deuxième Réalité**, la troupe d'Alexandre Marine, qui logeait auparavant au-dessus du Rialto. *Le Marchand de sable*, inspiré d'un contre d'Hoffmann, sera présenté au Théâtre La Chapelle du 7 au 17 mai.

Au même moment, au Monument-National, le groupe **Audubon** reprendra en alternance ses deux succès: *Et Vian dans la gueule!* et *Ceci n'est pas un schmürz*. Carl Béchard est l'émicence grise de cette jeune troupe. Au chapitre des «petits spectacles», indiquons encore le 28 mai *La Légende du manuel sacré* à l'**Espace libre**. C'est un travail de Huy Phong Doan et d'Olivier Choimière. Leur compagnie s'appelle Voies Obscures. Tout cela semble, comment dire, bien esotérique. Toujours à l'Espace libre, les 7 et 8 juin, **Omnibus** y va de deux mises en lecture, *La Baronne et la Truie*, où l'on retrouvera avec plaisir l'interprète la plus espiègle d'Omnibus, Francine Alepin. La soirée inclura aussi *La Femme française*, donné cette fois par Jean Asselin. Reste en juin un dernier projet de **Wajdi Mouawad**, un texte signé de sa main cette fois. Tout indique pour le moment que la production *Willie Protagoras enfermé dans les toilettes* trouvera refuge à l'**Usine C**. C'est ce qui s'appelle, me semble-t-il une saison bien remplie.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PRÉSENTE en collaboration avec

BANQUE
LAURENTIENNE**le PAYS dans la GORGE**

« Existe-t-il un pays dans chacune des voix entendues? »

SIMON FORTIN

Mise en scène : Olivier Reichenbach

Janine Sutto, Louise Forestier,
Isabelle Miquelon, Michel Laperrière,
Brigitte Marchand, Lucie Veillette.Décors : Guy Neveu Costumes : François Barbeau
Éclairages : Michel Beaulieu Accessoires : Jean-Marie Guay

DU 20 JANVIER AU 14 FÉVRIER 1998

RÉSERVATIONS : 844-1793

www.rideauvert.qc.ca



OGRIE

de
Larry Tremblay
mise en scène
Martine Beaulne
avec
Carl Béchard

du
9 JANVIER
au
6 FÉVRIER

RÉSERVATIONS
282-3900

Un ogre en délire...
... le tour de force s'accomplit.
...une performance exceptionnelle. (Journal de Montréal, 16.01.98)
One man chaud. (ELLE Québec, février 1998)

théâtre d'aujourd'hui
LE COEUR DE LA CRÉATION QUÉBÉCOISE
DIRECTION ARTISTIQUE • MICHELLE ROSSIGNOL
3900, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL

0198 Rentrée culturelle

Humeurs roses d'un marché qui refléurit



Anton Kuerti

L'industrie de l'enregistrement aborde son deuxième centenaire avec plus de calme que ce que les tourbillons technologiques et économiques lui ont fait subir ces dernières années.

FRANÇOIS TOUSIGNANT
Disques classiques

Même la morose déprime qui affublait les marchés se dissipe, les consommateurs que nous sommes reprenant goût à collectionner ces petits boîtiers de plastique ou encore — c'est la nouvelle mode, mais elle ne saurait durer à l'usure du temps et aux inévitables outrages de l'utilisation — cartonnés.

La mode des rééditions a battu son plein, anniversaires obligent, avec succès. Schubert, Brahms furent à l'honneur chez les compositeurs, certains interprètes aussi (Georges Szell, Karl Böhm, Sergiu Celibidache...), et de même, voire surtout, les maisons elles-mêmes, qui se sont autocongratulées de leurs archives centenaires. Cette tendance va se maintenir: on nous annonce une pléthore de coffrets monumentaux, celui consacré à Heifetz en tête (45 disques, aussi disponibles individuellement), qui rappelleront aux collectionneurs les gloires d'antan. Fines, les compagnies y vont cependant d'une politique dite «d'édition limitée». Ce phénomène de plus en plus courant force à faire son achat rapidement: fini le temps où l'on

pouvait caresser longuement le moment béni où, bonheur suprême, nos économies, fruit de petits sacrifices délicieux que l'on s'imposait pour amasser la somme requise, on arrivait chez son disquaire pour orgueilleusement se procurer, avec un grand «enfin!» de joie, l'objet tant convoité avec lequel nous allions accompagner plusieurs heures.

Rouages...

Désormais, et ce, même avec les nouveautés, tout va très vite. La machine est bien huilée. Une campagne publicitaire s'organise par revues interposées. Les étalages se remplissent après un effort de guerre dont seuls les distributeurs et les marchands savent le secret. Le disque trône sur son rayon. Une critique paraît. On fait un palmarès. On vend. Beaucoup. Vite.

Où alors pas du tout! Peu importe, le résultat sera le même: le roi d'hier est détrôné par celui de demain. Peu de compagnies avouent avoir de grands projets, de ceux que le long terme et la fidélité à un artiste permettent de réaliser et qui ont valu des réalisations historiques. Le disque n'est plus un aboutissement, il se résume en un instantané, moment saisi en concert ou carte postale fugace d'un album de famille *in progress*.

... et tendances

Il devient aussi concept, une tendance nouvelle qui a fort à offrir. Se dessine depuis quelque temps cette nouvelle façon d'envisager la construction du programme et la présentation de l'enregistrement. En tête, le quatuor Kronos (Nonesuch), Guidon Kremer (Teldec), Claudio Abbado (DGG et Sony), qui donnent le ton et stimulent l'intérêt du mélomane discophile présentant des enregistrements tournant autour d'un sujet, que ce soit la musique du Moyen Âge qui dialogue avec la plus actuelle, la musique d'un pays, ou l'exploration musicale de méandres littéraires.

Mieux encore, de nouvelles collections se dessinent, qui tentent d'allier prix plus abordable et produit bien ciblé. Musiques de repos et de détente ont la palme dans ce genre soigneusement étudié pour l'écoute souvent facile de fond sonore, mais qui donne aussi par moments d'excellents résultats. Les nouveaux arrivages de formations comme Chanticleer et du chœur du New Oxford College sont à ce chapitre toujours des événements.

Preuve que l'imagination ne fait pas défaut: chez Harmonia Mundi, une nouvelle formule va s'arborer sur les repertoires, sous le joli vocable de Solothèque. Un CD, une œuvre. Vous en avez donc pour votre argent — prix à l'avenant — et n'achetez que ce que vous voulez entendre, pas le reste d'une affiche dont le couplage ne vous séduit guère.

Huit titres sont actuellement distri-

bués, dont la version d'une *Nuit sur le mont Chauve* de Moussorgski (au piano par Brigitte Engerer), le *Miserere* de Lully (la Chapelle royale; dir.: Philippe Herreweghe) ou encore *Le Combat de Tancrède et Clorinde* de Monteverdi (avec Les Arts florissants de William Christie).

Si, quelques fois, la production est lente (et le moment d'éditer l'enregistrement encore plus longuement calculé et reporté), elle peut aussi être foudroyante de rapidité. A preuve: vous trouverez sous peu — si ce n'est déjà fait au moment de publier ces lignes — l'enregistrement du concert du Nouvel An 1998 de l'Opéra de Vienne, une tradition des plus sympathiques (malgré les inévitables répétitions, j'aime à les avoir tous), chez RCA avec Zubin Metha.

Autre tendance dure, et qui nous réserve heurs, bons et mauvais: la découverte de répertoire ignoré ou oublié (sinon disparu). Dans cette deuxième catégorie, les aficionados de la vieille musique (principalement du baroque et de la Renaissance des manuscrits enfouis sous des croûtes poussiéreuses, du proto-classicisme et de l'académisme dix-neuviémiste et de ses prolongements «impressionnistes» jusqu'à aujourd'hui) auront de quoi faire leurs choux gras.

Il n'en reste pas moins que ce travail est utile: comme les partitions, les disques tombent vite dans l'oubli, mais on découvre parfois la perle — c'est la première catégorie — qui méritait d'être repolée. La série Entartete Musik a réussi à convaincre que Korngold, malgré son talent, restait un compositeur mineur, mais que le régime nazi nous avait fait perdre de grands créateurs comme Schulhoff (dont on attend encore de nouveaux enregistrements) ou le jeune Hindemith, celui d'avant l'émigration américaine et qu'on surnommait «l'enfant terrible».

A suivre, donc, des artistes qui déploient toutes leurs énergies dans ce domaine. Récemment attendu, le ballet *Undine (Undine)* de Henze par Oliver Knussen chez DGG, et toute une série de découvertes de toutes les époques dont on tentera de se faire l'écho.

Les prix

Si novembre est la saison des Gramphophones britanniques (juste avant Noël, subtil!), juin, le mois de l'Académie Charles-Cros, le trimestre qui vient à sa large part de récompenses attribuées aux artistes et artisans de l'industrie de disque. Emule des inévitables Grammys — décernés lors de somptueuses fêtes new-yorkaises le 25 février prochain — et Edison (plus discrets, mais tout aussi importants) de nos voisins du Sud, le Conseil québécois de la musique a instauré ses récompenses pour les gens œuvrant plus localement. La première livraison des prix Opus sera rendue publique le 8 février et comporte huit catégories associées au disque, allant de meilleur vendeur jusqu'à son opposé, musique contemporaine et électroacoustique, en passant par les grands, moyens et petits ensembles, solistes, jazz, musique actuelle.

On savait que le monde du disque se portait assez bien ici: malgré les battages des majors, le disque québécois se retrouve fréquemment au palmarès des disquaires, et avec raison. Cette nouvelle éclosion de récompenses risque de devenir un sérieux coup de fouet pour les acteurs d'une industrie qui travaille dur et réussit proportionnellement, en dépit du petit marché et de problèmes d'octroi de subventions.

En tête de liste, naturellement, se trouve la maison Analekta. Le plus grand producteur se voit attribuer le plus grand nombre de finalistes. Pour sa gloire, signalons trois parutions attendues bientôt. D'abord, un nouveau disque de fantaisies de Schubert par le duo Champion-Vachon. Puis, un enregistrement de musique pour flûte française par Alain Marion, accompagné de Louise-Andrée Baril. Pour finir en beauté, un enregistrement de sonates de Czerny par Anton Kuerti, qui voue à ce compositeur honni pour ses *Études* un intérêt comme créateur qu'il insiste à faire partager. En oubliant les préjugés, on espère avec ardeur.

la danse sur les routes du québec

De concert avec dix diffuseurs de plusieurs régions du Québec, le Regroupement québécois de la danse met en mouvement un vaste projet de relance de la danse qui s'étend sur trois ans. Au programme, spectacles de danse, activités de sensibilisation et de promotion, conférences et rencontres avec les artistes. Jouez la carte de l'audace et découvrez vous aussi cette danse québécoise qui fait courir le public du monde entier.

Regroupement québécois de la danse

Février à mai '98

11 FÉVRIER, 20 H
DRUMMONDVILLE
Margie Gillis
Centre culturel de Drummondville
Billetterie: (819) 477-5412
1-800-265-5412

24 FÉVRIER, 20 H
SHERBROOKE
O Vertigo
La Bête de Ginette Laurin
Salle Maurice O'Bready
Billetterie: (819) 820-1000

7 MARS, 20 H
AMOS
Compagnie Marie Chouinard
Le Sacre du printemps de Marie Chouinard
Théâtre des Eskers
Billetterie: (819) 732-9233

11 MARS, 20 H
DRUMMONDVILLE
Compagnie Marie Chouinard
Le Sacre du printemps de Marie Chouinard
Centre culturel de Drummondville
Billetterie: (819) 477-5412
1-800-265-5412

26 MARS, 21 H
AMOS
Sursaut
Les Promenades d'Olivier de Francine Châteauevert
Théâtre des Eskers
Billetterie: (819) 732-9233

13 MARS, 20 H
TRIOIS-RIVIÈRES
Compagnie Marie Chouinard
Le Sacre du printemps de Marie Chouinard
Salle J.-Antonio-Thompson
Billetterie: (819) 380-9797

14 MARS, 20 H
CHICOUTIMI
Compagnie Marie Chouinard
Le Sacre du printemps de Marie Chouinard
Auditorium Dufour
Billetterie: (418) 549-3910

24 MARS, 20 H
VAL D'OR
Sursaut
Les Promenades d'Olivier de Francine Châteauevert
Auditorium Le Carrefour
Billetterie: (819) 824-2666

25 MARS, 20 H
ROUYN
Sursaut
Les Promenades d'Olivier de Francine Châteauevert
Théâtre du Cuivre
Billetterie: (819) 797-7133

28 MARS, 20 H
LA SARRE
Sursaut
Les Promenades d'Olivier de Francine Châteauevert
Auditorium Polyno
Billetterie: (819) 333-2294

28, 29 ET 30 AVRIL, 20 H
ST-JÉRÔME
Productions Cas Public
Suites Furieuses d'Hélène Blackburn
Salle Germaine-Guevremont
Billetterie: (514) 436-1580, # 265

2 MAI, 20 H
LE BIC
Productions Cas Public
Suites Furieuses d'Hélène Blackburn
Théâtre du Bic
Billetterie: (418) 736-4141

LE SACRE DU PRINTEMPS
L'AMANDE ET LE DIAMANT
LES TROUS DU CIEL

3 FOIS MARIE CHOUINARD

du 27 janvier au 21 février 1998 à 20 h, salle pierre-mercure, centre pierre-péladeau guichet 987-6919 admission 790-1245 groupes 843-9036

Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
27 janvier L'Amande et le Diamant	28 janvier Le Sacre du printemps	29 janvier Les Trous du ciel	30 janvier Les Trous du ciel	31 janvier Les Trous du ciel
3 février Les Trous du ciel	4 février L'Amande et le Diamant	5 février Le Sacre du printemps	6 février Le Sacre du printemps	7 février Le Sacre du printemps
17 février Le Sacre du printemps	18 février Les Trous du ciel	19 février L'Amande et le Diamant	20 février L'Amande et le Diamant	21 février L'Amande et le Diamant

Interprètes: Wilson Blakley, Elijah Brown, Mario Paulo Cardoso, Chia-Yu Chang, Tony Chong, Louis Gervais, Kara Gilmour, Mathilde Monnard, Pamela Newell, Marie-Josée Paradis, Carole Prieur

Voyez 3 spectacles pour le prix de deux

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

200, boulevard Maisonneuve Est, Montréal
Cité St-Sauveur / 100 Berri-UDAM
Billets: 987-6919 / Admissions: 790-1245

Radio Canada
Télévision Québec

SR LES PHOTOS: Mathilde Monnard, Dominique Poret, Louis Gervais, Mathilde Monnard, Tony Chong
PHOTOGRAPHES: Marie Chouinard, Michael Stobolkin

Tournée au Québec: LE SACRE DU PRINTEMPS - Amos 7 mars, Drummondville 11 mars, Trois-Rivières 13 mars, Chicoutimi 14 mars; L'AMANDE ET LE DIAMANT - Québec 28 avril



Gidon Kremer SOURCE ICM

0198 Rentrée culturelle

Soirées prometteuses en vue

Comment rendre compte des centaines de concerts de musique classique à Montréal d'ici au printemps? Plutôt qu'une liste exhaustive, impossible à dresser, voici quelques événements parmi les plus prometteurs.

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Musique

Il *Trovatore*, *La Cenerentola*, *Le Nozze di Figaro*, *Manon Lescaut*: quelle production choisir? Si vous ne deviez aller qu'une seule fois à l'Opéra de Montréal au cours des prochains mois, peut-être devriez-vous opter pour *Le Nozze di Figaro*. Pour Serge Denoncourt, qui signera la mise en scène, pour Bernard Labadie, aussi, qui dirigera quant à lui ses propres Violons du Roy à cette occasion.

Un gros morceau pour l'Opéra McGill que celui du 28 au 31 janvier. On entendra alors, à la salle Pollack, *Ariadne auf Naxos*, de Richard Strauss, sur un livret de Hugo von Hofmannsthal.

En principe, si Dieu le veut, si tout se passe bien, *La Princesse blanche* sera à l'affiche le 4 avril, au Monument-National. Vous vous souvenez, c'est cette œuvre contemporaine de Bruce Mather, sur un livret de Rainier Maria Rilke adapté par Renald Tremblay, que l'Opéra de Montréal avait refusé de présenter après une vente de billets trop maigre. La directrice artistique de Chants libres, Pauline Vaillancourt, se lance cette fois seule dans l'aventure. Ça vaut sans doute mieux...

Quelques dates importantes à l'Orchestre symphonique de Montréal? Ceux qui ne jurent que par Mahler — et ils sont nombreux — doivent retenir quatre dates: les 27 et 28 janvier pour la *Symphonie n° 7*, sous la direction de Vassily Si-

naisky, et les 3 et 4 février pour la *Symphonie n° 6*, dirigée par Zdenek Macal. Pour compléter le tableau Mahler de cette année, notons par ailleurs que l'Orchestre symphonique de McGill jouera quant à lui sa *Symphonie n° 10* le 7 avril à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

L'OSM fera dans le contemporain les 3 et 4 mars et présentera une œuvre de Walter Boudreau. Le 5 avril, la soprano Natalie Choquette expliquera l'opéra aux tout-petits dans le cadre de la série *Jeux d'enfants*. Le concert de Pâques du 8 avril sera signé Penderecki, qui dirigera lui-même, à la basilique Notre-Dame, son *Requiem polonais*. La violoniste Chantal Juillet sera de passage à l'OSM les 28 et 29 avril, lors du retour au pupitre de Charles Dutoit. L'OSM et son chœur concluront la saison régulière les 26 et 27 mai par une soirée lyrique (*Rhapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orchestre, Cantata profana*).

L'Orchestre métropolitain rendra hommage à Pierre Pélaudeu lors de ses concerts en banlieue et à Montréal du 12 au 16 février. Beethoven, le compositeur préféré de l'homme d'affaires et mécène Pierre Pélaudeu, sera plus que jamais à l'honneur lors de ces soirées. Les spectateurs pourront alors entendre sa *Symphonie n° 5*, de même que le *Concerto Empereur*, interprété par le Québécois Marc-André Hamelin. Le *Concerto pour piano* de Jacques Hétu reste au programme et mettra lui aussi Hamelin en vedette. À noter également que l'Orchestre métropolitain a reporté à une date ultérieure son concert du 29 janvier par respect pour les Québécois qui se relèvent encore péniblement de la tempête de verglas. Les nouveaux lieux et dates de ces concerts Wagner seront bientôt annoncés.

Le pianiste et chef d'orchestre Ignaz Soljenitsyne — le fils de vous savez qui — donnera un récital à la salle Pollack le 22 février à l'invitation du Ladies' Morning Musical Club. Dans la jeune vingtaine, Soljenitsyne est reconnu comme l'un des grands espoirs de la musique.

Deux moments forts à retenir à l'Orchestre de chambre de McGill en ce dernier droit d'ici l'été. Soulignons d'abord la soirée Mozart du 23 mars et le concert Beethoven du 6 avril, dans les deux cas au théâtre Maisonneuve. La soirée Mozart alliera théâtre et musique. Au menu: la *Symphonie Haffner*, lecture de lettres du compositeur par le comédien Albert Millaire...

Le 6 avril est à inscrire à votre calendrier si vous désirez entendre le violoniste canadien James Ehnes que la revue française *Le Monde de la musique* retenait comme l'un des 120 musiciens les plus prometteurs de la «génération 2000».

Le pianiste Richard Raymond se joindra à I Musici le 19 février pour interpréter le *Concerto pour piano n° 1* de Dimitri Chostakovitch. Le 19 mars, le violoncelliste Claude Lamothe participera au concert retrouvailles d'I Musici. Trois anciens de cet orchestre de chambre reviendront faire leur tour. À cette occasion, Claude Lamothe proposera sa *Suite électrique*.

Quelques quatuors...

Un petit mot sur les quatuors à cordes, eux aussi en pleine éclosion et explosion de popularité. Dans la foulée de la visite à Montréal du Polonais Krzysztof Penderecki, le quatuor qui porte son nom interprétera le 6 avril à la salle Pierre-Mercure deux de ses compositions en plus de créer, avec le clarinettiste Jean-Guy Boisvert, un quintette du compositeur montréalais Bruce Mather.

Le Quatuor Molinari poursuivra ses activités le 19 avril à l'atelier de l'artiste-peintre du 3288, rue Sainte-Catherine Est. Le thème de cet autre dimanche en musique et en discussions sera *Passages*; des œuvres de Denis Gougeon, de Gabriel Fauré, d'Ana Sokolovic et de R. Murray Schafer sont au programme.

Musique ancienne, baroque...

Le Studio de musique ancienne de Montréal présentera le 14 mai un concert particulier entièrement consacré au célèbre castrat du XVIII^e siècle Carlo Farinelli. Le contre-ténor Daniel Taylor interprétera alors quelques-uns des plus beaux airs d'opéra qui ont fait la renommée de Farinelli. À noter que le concert du 14 mai, comme celui du 16 avril (sur la musique anglaise du XVI^e et du XVII^e siècle), a lieu à l'église Saint-Léon de Westmount.

À la Société de musique baroque Les Idées heureuses, la claviciniste Geneviève Soly se plongera dans la musique d'Elisabeth Jacquet de la Guerre lors du concert du 6 février. Suivront un concert consacré à la musique de Carl Philipp Emanuel Bach et à Jean-Philippe Rameau le 18 mars et un spectacle de danse baroque française le 22 mai.

Musique contemporaine, concrète, actuelle...

Sur le front de la musique contemporaine, concrète et actuelle, l'événement *Rien à voir, tout à en-*

tendre, qui gagne en popularité, revient du 18 au 22 février au théâtre La Chapelle. Ces cinq jours viendront souligner le cinquantième anniversaire de la musique dite «concrète».

Du côté de la Société de musique contemporaine du Québec, retenons deux événements majeurs. D'abord, le 25 février, ce sera au public de jouer, ou, du moins, de choisir son œuvre préférée lors de la finale du concours de composition organisé par l'organisme. Un jury aura au préalable fait un tri des œuvres que le public aura à évaluer. Cent cinquante-sept compositeurs (24 femmes et 133 hommes, dont cinq Québécois) ont tenté leur chance.

Le 27 avril, la tradition du concert conjoint SMCQ-OSM se poursuit. Ce sera l'occasion de la création d'une œuvre du Québécois André Hamel que lui a commandée Radio-Canada.

Le grand concert annuel du Nouvel Ensemble moderne aura lieu le 29 avril à la salle Claude-Champagne avec, en vedette, la violoniste canadienne Lara St. John. Au programme: *Riti Neurali* de Luca Francesconi, *L'Esprit des dunes* du Français Tristan Murail, *Essaims cribles* du Suisse Michael Jarrell et une création du compositeur québécois José Evangelista.

Du côté de l'Ensemble contemporain de Montréal de Véronique Lacroix, cap sur le 18 février, à la chapelle historique du Bon-Pasteur. Ce sera l'occasion d'entendre le résultat de ces deux ateliers ouverts au public il y a quelques mois et au cours desquels quatre jeunes compositeurs devaient «composer» avec lui, à plusieurs mains...

En vrac...

En vrac, quelques autres soirées importantes de musique au cours des prochains mois. La pianiste canadienne Angela Hewitt, une grande spécialiste de Bach, fera les frais du concert CBC-McGill du 12 mars; le pianiste québécois Marc-André Hamelin sera au Centre Pierre-Pélaudeu le 27 avril; enfin, *Musica Camera*, cet ensemble de musique de chambre fondé en 1971, prépare un concert Borodine, Ysaye et Dvorák pour le 7 février, à la salle Redpath de l'Université McGill.

Pour tous ces autres concerts dont on ne peut parler ici, veuillez vous rapporter tous les lundis à la chronique musicale, qui contient habituellement un petit calendrier des activités de la semaine.



Claude Lamothe

ARCHIVES LE DEVOIR



STEVE J. SHERMAN

Angela Hewitt

Société Pro Musica
2 février 1998, à 20 h

Le Quatuor Stamitz

Quatuor en la majeur VANHAL
Quatuor, n° 2 SCHNITKE
Quatuor en fa majeur, n° 135 BEETHOVEN

Renseignements: Pro Musica 845-0532
Billets en vente à la Billetterie Articulée: 844-2172
25 \$, 18 \$ (étudiants: 10 \$), taxes incluses, redevance en sus.

Radio-Canada Chaîne culturelle FM
Salle Pollack, 555, Sherbrooke Ouest

PRIX DU PUBLIC OPUS

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

En nomination :

- Natalie Choquette
- Angèle Dubeau
- Marc-André Hamelin
- Oliver Jones
- Daniel Taylor

Votez pour le musicien de votre choix et courrez la chance de gagner

- Un forfait week-end pour deux à Tanglewood incluant des billets de concerts et une invitation au Gala OPUS du 8 février
- ou
- Un coffret de dix CD.

Bulletin de participation : date limite le 2 février
Mon choix d'artiste est _____

Nom : _____ Remplissez et postez à :
Routhier, Scheffer, Therrien, Tourigny
4385, rue Saint-Hubert
Montréal H2J 2X1

Adresse : _____
Radio-Canada Chaîne culturelle FM

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : () _____

Chaque bulletin doit être envoyé sous pli séparé.
Consultez le site Web culturel de la Société Radio-Canada à l'adresse suivante: www.radio-canada.com/infoculture, et participez aux concours

Ad Referendum II 32^e SAISON 1997-1998

Concours international de composition.

Le Grand Prix sera attribué par vote secret du Public!

L'Ensemble de la SMCQ sous la direction de Walter Boudreau

Mercrèdi 25 février 1998, 20 h
Salle Pierre-Mercure

OSMCO III

Les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Walter Boudreau

Des œuvres de Messiaen, Varèse, Hamel et Lesage

Judi 23 avril 1998, 20 h
Salle Pierre-Mercure

SMCQ

Société de musique contemporaine du Québec
Walter Boudreau, directeur artistique

Radio-Canada Chaîne culturelle FM
Télé-Québec
CONSEIL DES ARTS
SOCAN

RENSEIGNEMENTS 843-9305
BILLETTERIE 987-6919
Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Pélaudeu
300, boul. de Maisonneuve Est

MÉLODIES

L'unique magasin de disques exclusivement

JAZZ
au Québec

LE SPÉCIALISTE DE L'IMPORTATION JAZZ

4375, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2
Tél. : (514) 845-1736
Fax : (514) 845-7233

OSM

Jeux d'enfants

À la recherche du chant perdu

Un spectacle musical avec marionnettes et comédiens qui émerveilleront les petits comme les grands.

Commandité par

Esso Impériale

Dimanche 25 janvier 1998, 14 h 30

Mark Laycock, chef
Théâtre Platypus, animation

Une production bilingue pour les enfants de 6 à 12 ans.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951
Admission: 790-1245
Place des Arts: 842-2112

La Presse

STRADA

présente en collaboration avec la Maison de la culture Frontenac

DANS UNE MISE EN SCÈNE MARIANT MUSIQUE MÉDIÉVALE ET ARTS DE LA RUE

Grantjoie
MÉNESTRIERS ET SALTIMBANQUES

20 ET 21 FÉVRIER À 20H
22 FÉVRIER À 15H

Maison de la culture Frontenac
2550, rue Ontario est, métro Frontenac

billetterie
Articulée
844-2172

Billets aussi disponibles à la Maison de la culture Frontenac 872-7882

frontenac

0198 Rentrée culturelle

Il va pleuvoir

Entre ceux qui reviennent, ceux qui surgissent, ceux qui remballent leurs vieilleries et ceux qui déballetent leur nouveau sac de ren-gaines, de Bashung à Laurence Jalbert, y aura-t-il autant à prendre qu'à laisser sur les présentoirs? Soupons la manne.

SYLVAIN CORMIER Disques

Pinçons-nous les uns les autres. *Fantaisie militaire*, le **Bashung** nouveau, s'en vient. Cela dit, j'en pince déjà pour le premier album solo du roi **Beach Boy** et félé génial Brian Wilson en dix ans. Comment dites-vous? C'est de mon âge? Du Brian Wilson, c'est garant d'immortalité digitale.

Je sais, je sais, les nez fins reniflèrent plutôt les électrons en rut des **DJ Shadow** ou du groupe **Air**, chou-chou de l'heure en France. Ou alors les of-frandes des Britanniques **Tricky** et **Pulp**, voire les essais en solo des guitaristes respectifs d'**Alice in Chains**, de **Suede** et des **Smashing Pumpkins**. Ah! L'hégémonie du présent, quelle engance!

De quoi j'attends cette saison le plaisir le plus vil? Eh ben oui, du premier disque post-**Anthony de Ringo Starr**, bien entouré par les frères **Harrison** et **McCartney**, ainsi qu'**Alanis Morissette** (!), **Brian Wilson** et **Steven Tyler**. Mais j'espère autant de la bande sonore du film *Wag the Dog*, signée par l'as guitariste **Mark Knopfler**, du retour à la guitare slide de l'inestimable **Chris Rea** (*The Blue Cafe*); du premier disque de chansons originales d'**Eric Clapton** depuis des lustres; du nouvel album de **Pete Anderson**, le formidable guitariste de **Dwight Yoakam**; de la bande sonore rock'n'blues tout étoile de **Blues Brothers 2000**; de la rétrospective double de **Zachary Richard** (si la parution n'est pas encore retardée par le durable succès de *Cap enragé*); du nouveau **Tractors** et de leur country engraisé au rock'n'roll.

Ravi, je le serai probablement par la série de rééditions prévue chez **Fonovox**, qui inclut un disque de thèmes des émissions pour enfants de **Radio-Canada**, un double compact de **Bobino et Bobinette**, un coffret-hommage de 10 disques consacrés à *La Bonne Chanson*, un spectacle inédit d'**Edith Piaf** à Montréal, un album double de **J.F. LaMothe**, une compila-

tion de **Clairette**. Pareille effervescence chez l'empereur yéyé **Dennis Pantis**, qui remplira les étalages avec trois **Jacques Michel**, six **Michel Louvain**, trois **Classels**, deux **Raymond Berthiaume**, deux **Gendarmes**, un disque rassemblant les interprètes de **Stéphane Venne**, des compilations de **Claire Lepage**, **Chantal Renaud**, **Jenny Rock**, les **Myladies**, **Nanette**, etc. Avec livrets et transferts digitaux impeccables, m'assure-t-on.

D'autres titres attirent une saine curiosité: le deuxième effort d'**Isabelle Boulay**, fort de chansons de **Zachary Richard** et de **Zazie**; le troisième **Laurence Jalbert**, réalisé par l'excellent **Pierre Duchesne** (**Claire Pelletier**, **Kevin Parent**); la réunion de **Vilain Pingouin**; le **Michel Rivard** issu du bon travail avec le **Flybin String Ensemble**; le deuxième opus alterno-pop du groupe français **Autour de Lucie**; la bande sonore anthologique du film *On connaît la chanson*; le disque de standards anglos de **Genevieve Reno**; le groupe **Villeray** chantant le poète **Saint-Denis-Garneau**; un intrigant disque d'**Yves Lambert** hors **La Bottine** souriante; les «grands succès» de l'ineffable **Mononc'Serge**; l'intraitable **Fred Fortin** au sein d'un band de trash-métal; les débuts sur disque d'**Ann Victor** et des **Mauvais Quarts** d'heure; un **Bourbon Gautier** acoustique et avantageusement country; le premier disque totalement francophone de **Groovy Aardvark**.

Il y a hélas les autres, ceux dont on n'attend pas vraiment la lune (mais qui pourraient surprendre). Des exemples? Le retour sur disque de **Van Halen** avec le chanteur d'Extreme. L'énième album de rock corporatif de la Canadienne **Alannah Myles**. **Patrick Bourgeois** en solo. La nouvelle chevelure de **Madonna** (et de l'album qui est rattaché aux mêmes). Les plus récents exercices de style de **Lynda Lemay**. L'opéra-rock *Notre-Dame de Paris* de **Plamondon-Cocciante**, qui laisse sceptique malgré le ramdam triomphaliste des médias. On se méfiera encore plus de *Québécoise*, l'album-retrouvailles de classiques d'ici par la Française d'adoption **Fabienne Thibault**. Il y en a, je vous jure, qui ne reculent devant aucun recul. Bonne écoute.

Ah!
L'hégémonie
du présent,
quelle
engance!

Parties remises et partys promis

Chapeaux de roues enlisés dans ça d'épais de glace, la folle rentrée prévue n'a pas eu lieu: la voilà enfin, chaude et variée à souhait, d'Arthur H. à... Fellini.

SYLVAIN CORMIER Spectacles

Quiconque zieutait fin décembre l'horaire chargé des premières semaines de l'année s'en frottaient les mains: on aurait dû se les chauffer avec les **Rolling Stones**, **The Tea Party**, **Everclear**, **Our Lady Peace**, **Jonny Lang**, **Cornershop**. Hélas, la rentrée d'hiver a subi le même sort que **Walt Disney**: cryogénéisation totale. En lieu et place, nos artistes, à la manière de **Bob Hope** en temps de guerre, ont chanté et joué unplugged pour les sinistrés du grand palais de glace.

Bref, le coup d'envoi de la rentrée d'hiver a été renvoyé à plus tard, c'est-à-dire à maintenant. Ce soir et demain, le génial party fourre-tout de **Bran Van 3000** au **Spectrum** et les récitives du non moins brillant **Arthur H.** au **Cabaret** relancent concrètement la saison. Plus corrosif qu'une poche de gros sel sur le trottoir, le vétéran groupe rock-hardcore **Pantera** suivra le 28 janvier dans les catacombes du parc Jarry; l'ultime freak show du **New Jim Rose Circus** électrisera les abonnés le même soir au **Cabaret**. En prolongation les 29 et 30 janvier, la calorifère **Lhasa de Sela** irradiera le **Club Soda**. Dans le même registre sudoripare, la suave **Holly Cole** nous la coulera jazzy-pop au **Spectrum** les 30 et 31. Janvier n'aura rien perdu pour attendre.

De fait, une fois dégelé, l'agenda des visites ne dérangera plus. Rien qu'en février, la chanteuse **Chantal Kreviazuk**, sorte de **Jewel** en devenir,

s'amènera le 1er au **Cabaret**; le joyeux ska-punk de **Sugar Ray** bondira au **Spectrum** le 9; **Our Lady Peace** rappingera finalement le 11 (vos billets de janvier sont valides); **Byan Adams**, l'éternel journalier du rock canadien, poinçonnera au **Centre Molson** le 14; **Creed**, bande d'alternos-rockeurs floridiens, fera son bruit le 20 au **Cabaret** en compagnie de **Big Wreck** et **Refuel**. En mars, contentons-nous jusqu'à nouvel ordre des passages annoncés de l'intense et bien-aimé guitariste **Ben Harper** au **Métropolis** le 13, et du maître es flamenco **Paco De Lucia** les 20 et 21 au théâtre **Maisonneuve**.

La quatrième saison de la SACEF

Pendant qu'on est à la **Place des Arts**, notons que la **Société pour l'avancement de la chanson d'expression française (SACEF)** remplit encore une fois son mandat: c'est encore au studio-théâtre, l'implacable petite salle de 138 places, que l'on saura ce que valent à portée d'haleine les **Jérôme Lemay** (mais si, le **Jéro des Jérolas**, les 3, 6 et 7 février), **Térez Montcalm** (les 10, 13 et 14 février), **La Bande Magnétique** (les 3, 6, 7, 13 et 14 mars), **Mario Chenard** (les 24, 27 et 28 mars), **Michel Conte** (ressorti d'on ne sait où, du 2 au 4 avril), et **Jean Rabouin** (le premier véritable spectacle solo du chansonnier rimouskois, du 8 au 11 avril). S'ajoureront, chaque lundi jusqu'au 1^{er} juin, les divers échelons du concours *Ma Première Place des Arts*, ainsi qu'une série de soirées transcontinentales les 17, 20 et 21



Holy Cole

ARCHIVES LE DEVOIR

mars à la gloire de la francophonie, liant le studio-théâtre à des salles-sœurs de Paris et Lausanne. **Dan Bigras**, seul au piano, en sera.

Incidentement, il s'agira de l'étape montréalaise de la tournée en solo du grand: seul son fameux piano électrique en angle le suivra de **Grand-Mère** à **Sherbrooke**, de février à mai. Nouvelle tendance? On pourra ainsi goûter **Nanette Workman** en formule piano-voix, notamment au **Vieux Clocher de Magog** le 21 février. **Daniel Bélanger**, lui, n'aura que sa guitare et ses chansons en bandoulière pour sillonner la proverbiale belle province jusqu'au printemps. Aucune halte montréalaise n'est encore prévue. Imaginez pourtant le bonheur: **Bélanger** tout seul au studio-théâtre, mettons, pendant le joli mois de mai! On peut rêver!

Des premières en nombre

Le carré de sable du maire **Bourque** aura néanmoins son lot de premières médiatiques. **Richard Charest**, le choix de première ronde

de chez **BMG**, vivra la sienne le 10 février (on ne sait encore où). Le ténor junior **Bruno-Helmut-Andrea-Luciano Pelletier** clamera son *Miserere* au théâtre **Maisonneuve** le 26 février; l'arrivée en ville d'**Alain Simard**, le lendemain au **Cabaret**, se fera certainement plus discrète. En mars, **Okoumé** débarquera de sa Gaspésie le 5 au **Cabaret**, **Michel Cusson** rééditera le 7 au **Spectrum** sa splendide musique d'*Omertà II*, et **Lynda Lemay** révélera ses nouvelles chansons à thèmes le 11 au **Monument-National**. En avril, le printemps s'accompagnera d'infinies douceurs: **Judi Richards** au **Gesù** du 15 au 17, **Isabelle Boulay** à la cinquième salle de la **PaDa** du 23 au 28. Enfin, la tournée *Piège* du groupe beauceron **Noir Silence** aboutira dans nos parages le 24.

En outre, quelques habitués du Québec nous salueront: le bienheureux **Yves Duteil** en mars, le guillemet **Henri Dès** les 25 et 26 avril au **Saint-Denis**, l'immaculée **Isabelle Aubret** fin avril et le roublard **Giorgio Conte** au printemps. Mentionnons également les événements hors curriculum, où danse, théâtre, tourisme, humour et chanson se pollensent hardiment: *Ain't Misbehavin'*, le musical ragtime de **Fats Waller**, jusqu'au 1er février au théâtre **Maisonneuve**; la revue touristique *Calor Cubano* au **Casino** jusqu'au 8 mars; *I*, la nouvelle comédie musicale de **Marc Drouin** et **François Dompierre**, au **Saint-Denis** le 12 mars; et *Gelsomina*, le grandissime hommage de **Claude Dubois** et **Louise Marleau** au non moins grandissime **Fellini**, à partir du 25 mars au **Saint-Denis**. Et les **Stones** dans tout ça? Reviendront-ils comme promis? Ailleurs qu'au **Stade**? Au **Spectrum**, mettons, pendant un mois? On peut rêver!

La saison bleue

De toutes les programmations de shows de blues que le **Café Campus** a confectionnées depuis six ans, celle qu'il nous propose depuis une semaine est sans contredit la plus exceptionnelle. Tout simplement. Peut-être faut-il, avant de la détailler, lever le voile qui camoufle la toile de fond. Grosso modo...

Bon an, mal an, l'agenda de travail du bluesman est le suivant: l'été, notre bluesman fait les festivals d'Amérique et du Vieux Continent. L'été, c'est la grosse saison, financièrement s'entend, du bonhomme qui, sur sa guitare ou son harmonica, nous joue les notes intemporelles du *I Woke Up This Morning*.

Après la saison des festivals, c'est la tournée des gros centres urbains des États. Les meilleurs de la confrérie, il faut bien le dire, sont passablement prisés, donc demandés par les gros clubs qu'il y a entre **Chicago**, leur capitale, **San Francisco**, **New York** et **Dallas**. Au printemps, surtout en mai et en juin, nos bluesmen enregistrent les éternels *I Love My Baby / But My Baby Is Never Around Me / When I Want To Love Her*. S'ils n'enregistrent pas celle-là, c'est quelque chose d'approchant.

L'été, l'automne, le printemps... reste naturellement l'hiver. L'hiver, nous y sommes, les gros canons, les grands noms du blues sont plus disponibles qu'au cours des autres saisons. Et comme nos bluesmen, c'est pas des blagues, ont des mentalités de «pipefitters», des mentalités de gros travailleurs, ils débarquent parmi nous. C'est pas tout. Si la présente affiche blues du **Campus** est la plus séduisante, la plus alléchante, c'est qu'à cet endroit, on pense notamment à **Mathieu Couture**, ils aiment le blues. Ce qui est beaucoup mieux que de connaître le blues. Cela dit, lisons l'affiche.

Le 28 janvier, on nous propose une jeunesse passionnée par les blues des temps anciens, ceux de **Mississippi John Hurt**, **Robert Johnson** et autres **Son House**. Autrement dit, notre jeunesse qui s'appelle **Guy Davis**, notre jeunesse qui joue de la guitare et chante, notre jeunesse qui joue toujours en solo, aime le blues du **Delta**.



The Holmes Brothers

CHRIS COLBURN

Quel **Delta**? Celui du **Mississippi**, quelle question!

Après lui, c'est le duo, le duo très attendu par les passionnés de la note poussiéreuse, formé de **Satan and Adam**. **Satan**, c'est le surnom de **Sterling Magee** qui, en plus de chanter, joue simultanément de la guitare et des percussions. **Adam**, c'est le prénom de **Gussow** qui, lui, joue de l'harmonica. Ces deux-là sont les auteurs de *Sanctified Blues* et de *I'm A Girl Watcher* et autres comptines aux titres qui expliquent leur nom de groupe. **Satan** et **Adam**, c'est la version triviale du blues.

Le 4 février, c'est le guitariste et chanteur texan **Long John Hunter**. Homme au style costaud, **Hunter** s'est taillé une sacrée réputation de musicien *live* en écumant pendant

trente ans les bouis-bouis et autres endroits louches, louches, aux yeux faits en dentelle, qui longent la frontière américano-mexicaine. **Long John Hunter**, c'est la version **Mezcal** du blues.

Le 11 février... **Robert Lockwood**! C'est ce vieil homme qui devait initialement donner le coup d'envoi à la série blues du **Campus**. Pour cause de verglas, son show fut annulé. Tousjours est-il que **Robert Lockwood** est le dernier acteur et témoin du blues à la **Robert Johnson**. **Lockwood**, c'est la version art ou plutôt noble du blues.

Le 18 février, ce sera **Carl Weathersby**; le 25, ce sera **Monster Mike Welch**; le 4 mars, ce sera **Pat Boyack**, puis **Coco Montoya**, **Rod Piazza**, **The Holmes Brothers**, un festival d'harmonica avec notamment **Jim Zeller** et... **Serge Chapeau**. Puis il y aura **Magic Slim**, **Lil Ed** et deux autres artistes qui restent à confirmer. Au fur et à mesure du déroulement de cette série, on détaillera le talent respectif de chacun de ces artistes.

Pour l'heure, on répète que la présente série est la plus alléchante qui soit. Et on termine en signalant que le prix d'entrée est de 5 \$ seulement. Autrement dit, question rapport qualité/prix il n'y a pas mieux.

Henri Dès en concert

avec ses musiciens dans un nouveau spectacle les 24 et 25 avril 1998 au Théâtre St-Denis 1

Billets en vente dès maintenant

Tournée 1998

Sherbrooke (Le Vieux Clocher), 16 et 17 avril
Québec (Le Grand Théâtre), 18 avril
Trois-Rivières (Salle J.A. Thompson), 19 avril
Joliette (Salle Rolland Brunelle), 23 avril
Ottawa (Centre national des Arts), 26 avril

Nouvel album
Disponible maintenant dans les magasins.

Achats téléphoniques: TEL-SPEC 790-1111
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR
Jazz et blues

la galerie d'art Stewart Hall
Centre culturel de Pointe-Claire
176, Bord du Lac, Pointe-Claire, 630-1254
Jusqu'au 22 février 1998

PASSAGE(S) - Le Fonds d'œuvres du CIAC
À noter: 8 février, conférence par **Marine van Hoof**. La deuxième vie de l'arbre
Du 28 février au 29 mars 1998
«TELLES QUE NOUS SOMMES»
Portraits de la photographie-documentaliste **Barbara Gollub** et Hommage à l'artiste **Betty Galbraith-Cornell**
Du 4 avril au 10 mai 1998
Regards sur les œuvres de **David Blackwood 1980-1990**

Entrée libre • Accessible aux fauteuils roulants
HORAIRE DE LA GALERIE:
du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h, lundi et mercredi soirs de 19 h à 21 h, samedi et dimanche de 13 h à 17 h

N.B.

À LA CHAÎNE CULTURELLE FM DE RADIO-CANADA

www.radio-canada.com

100,9 CHICOUTIMI • 98,3 MONCTON • 100,7 MONTRÉAL • 102,5 OTTAWA-HULL • 95,3 QUÉBEC • 101,5 RIMOUSKI • 90,7 SHERBROOKE • 90,3 TORONTO • 104,3 TROIS-RIVIÈRES

PRIX DU PUBLIC OPUS
Qui sera le lauréat?
TOUT POUR LA MUSIQUE, animée par **Catherine Perrin**, trace le portrait des cinq finalistes: **DANIEL TAYLOR**, haute-contre (lundi), **ANGÈLE DUBEAU**, violoniste (mardi), **MARC-ANDRÉ HAMELIN**, pianiste (mercredi), **NATALIE CHOQUETTE**, soprano (jeudi), et **OLIVER JONES**, pianiste (vendredi).
Réal. Michèle Patry.
Du lundi au vendredi à 9 h 11

LES VOIX MULTIPLES
Des médecins, professeurs, chanteurs, psychologues, essayistes, psychanalystes et philosophes font part de leur réflexion à **Myrille Bédard**. L'univers de la voix dans toute sa dimension, une série en quatorze épisodes réalisés par **Claire Bourque**.
Dimanche à 10 h

LE GRAND TATA, texte de jeunesse d'**ANDRÉ MAJOR** extrait de *La Chair de poule*, publié chez **Parti pris** en 1964. Interprète: **Robin Aubert**. Réal. Jean Gagnon. À suivre en deux épisodes...
Mardis 27 janvier et 3 février à 19 h 30

LIQUIDATION. Ne manquez pas la dernière émission de **LIQUIDATION**. Rendez-vous au <http://www.radio-canada.com/radio/liquidation>. Vous pourrez "regarder" une fiction photographique plurimédia de **Michel Lefebvre** et **Eva Quintas** en direct sur votre écran d'ordinateur et à la radio!
Réal. Michel Lefebvre et Jean Gagnon.
LES DÉCROCHEURS... D'ÉTOILES
Vendredi 30 janvier à 22 h 30

En tout temps, la **LIGNE INFO-CONCERT** vous renseigne sur les concerts à entendre à la chaîne culturelle FM. Composez le (514) 597-3800 à Montréal ou le 1-888-597-3800 à l'extérieur.

Guy de Grosbois LIBRAIRE

LIVRES ANCIENS et MODERNES

arts de la scène
beaux-arts
décoration
histoire
littérature
reliure d'art

ACHAT VENTE CATALOGUE

1220, av. Bernard, n° 15
Outremont (Québec)
H3V 1V6
Téléphone: 490-0170

0198 Rentrée culturelle

De plus en plus in, les musées

Les grands musées d'art et d'histoire font la part belle aux artistes nationaux, à commencer par Paul-Émile Borduas, grand initiateur de la modernité artistique québécoise.

STÉPHANE BAILLARGEON

LE DEVOIR

Arts visuels

On devrait le savoir, mais de toute façon, on va nous le répéter jusqu'à plus soif dans les semaines et les mois qui suivent, cette année marque le cinquantième anniversaire de la parution du mythique manifeste artistique *Refus global*. Cet hiver et ce printemps, les grands musées d'art vont donc marquer le coup, tout en ouvrant leurs salles à quelques autres grands artistes québécois et canadiens.

Il y a un demi-siècle, la parution du brûlot socio-artistique dénonçant aussi bien «la tuque» que «le goupillon» avait coûté au peintre abstrait et essayiste complet son poste de professeur d'art à l'École du meuble, intégré par la suite au cégep du Vieux-Montréal. À quelques jets de spatules de là, à compter d'avril, le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) va organiser un gigantesque hommage en puisant dans son Fonds Paul-Émile Borduas, dont il est le dépositaire depuis le début des années soixante-dix, mais en exposant aussi des œuvres d'autres artistes de son «mouvement».

Le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée de Québec vont participer à cet événement. Le tout sera présenté dans les salles réservées à la collection permanente du MACM et sera l'occasion de proposer une foule d'activités ad hoc faites pour nous déglorifier la mémoire collective, mais aussi pour réexaminer l'héritage

légué par la petite révolution, toujours perçue comme un moment charnière du passage à la modernité culturelle québécoise, voire un avant-courrier de la Révolution tranquille.

Il n'y a pas que les musées. La commissaire Louise Déry et la professeure Monique Régimbald-Zeiber proposeront bientôt *L'Art inquiet* à la Galerie de l'UQAM, une exposition d'œuvres actuelles s'inspirant de l'esprit automatiste. En juin, l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal présentera dans la métropole, les deux capitales (Ottawa et Québec), Joliette et Rimouski une grande «fête de l'art» autour de la peinture abstraite (voir le texte de Bernard Lamarche en page B 15).

Il n'y en a pas que pour Borduas et son legs. À la toute fin du mois, le MACM lance une exposition de huit installations et d'une sélection de vidéos du vidéaste américain Gary Hill. Ses travaux occuperont trois des quatre salles réservées aux expositions temporaires. La dernière accueille à compter de cette semaine des travaux du Montréalais Trevor Gould dans le cadre de la série *Projet*, à laquelle l'établissement n'a donc visiblement pas renoncé, contrairement aux rumeurs plus ou moins confirmées à la fin de l'année dernière.

Les artistes nationaux ont la cote. Le 29 janvier, le Musée des beaux-arts de Montréal lance *Mari et femme*, une exposition organisée par le Musée du Québec sur l'œuvre gravé de l'Américain John J.A. Murphy et la Montréalaise Cecil Buller, pionnière de l'estampe au pays. À la fin février, l'établissement organise une nouvelle rétrospective consacrée à Jacques Hurtubise, trente-sept ans après la première du genre, présentée au même endroit. On y verra quelque 90 tableaux et une sélection de gravures de l'artiste influencé par le Groupe des plasticiens, défini en réaction à l'abstraction débridée des automatistes.

En mars, une autre expo reçue du Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) rendra hommage au couple de

sculpteurs modernes canadiens Emanuel Hahn et Elisabeth Wyn Wood.

Design et architecture

Le Musée des arts décoratifs, maintenant rattaché physiquement au MBAM, a plutôt opté pour deux travaux muséologiques autour de joailliers étrangers: *Les Messagers du modernisme* va présenter des bijoux artistiques créés aux États-Unis entre 1940 et 1960; *Jacqueline I. Lillie* va rendre hommage aux créations en perles de verres de l'artiste viennoise.

On revient au bercail au Centre canadien d'architecture. Au début de mars, le musée consacré à l'architecture va lancer *Montréal métropole, 1880-1930*, un travail très attendu sur les mutations de la ville qui fut autrefois le centre économique du Canada. Une foule d'activités didactiques, allant de conférences savantes à des visites guidées dans les rues de Montréal, seront rattachées à cette exposition qui va clore un cycle sur les villes canadiennes ayant déjà permis au Centre de se pencher sur l'architecture moderne développée à Vancouver.

À Trois-Rivières, le Musée des arts et des traditions populaires du Québec propose plutôt un panorama campagnard. Lancer en mai, *Le Poème de la terre* va regrouper une trentaine d'œuvres de Marc-Aurèle Fortin, Clarence Gagnon, Ozias Leduc ou Marc Aurèle de Foy Suzor-Côté illustrant le travail des champs et la vie à la campagne.

Le Musée d'art de Joliette ouvre ses salles cette semaine à une expo interactive intitulée *Louise Prescott. L'arbitraire et à Croix de bois, croix de fer...* qui réunit une centaine d'œuvres datant du Moyen Âge jusqu'à nos jours et utilisant le symbole universel. En mai, l'établissement présentera une sélection de travaux de la récente *Donation Maurice Forget*.

En mars, le musée Pointe-à-Callière reçoit aussi



SOURCE LES VINGT ANS DU MUSÉE

L'étang recouvert de givre, Borduas (1954)

une expo sur le thème de la crucifixion, produite par le musée Rockefeller de Jérusalem. Au printemps, *Lusure du temps*, prêtée par un établissement français, traitera de la restauration d'objets antiques.

Sur l'autre rive de la rivière Outaouais, à Hull, le Musée canadien des civilisations inaugure huit expositions entre avril et juin. Et là encore, on fait la part belle aux questions culturelles nationales: *RESERVATION X* (sic...) va permettre à huit artistes contemporains canadiens et américains d'explorer les échanges intercommunautaires; *Vision du Canada* est organisée autour d'une douzaine de tableaux commandés en 1984 à Jean-Paul Lemieux par Poste Canada; *Légendes de notre temps*, traite de l'élevage du bétail, des rodéos et du mode de vie western d'un point de vue amérindien.

centre d'exposition du vieux-palais

1978: L'AMORCE D'UN DIALOGUE

Germain Bergeron, Pierre Blanchette, Gilles Boisvert, Danièle Brouillet, Kittie Bruneau, Robert Charland, Cozic, Denis Demers, René Derouin, André Fournelle, Yves Gaucher, Jacques Giraldeau, André Joyal, Pierre Leblanc, Rita Letendre, Suzelle Levasseur, Alex Magrini, Jean McEwen, Guido Molinari, Guy Montpetit, François Morelli, Dennis Oppenheim, Rober Racine, Françoise Sullivan, Madeleine Therrien, Michel-Thomas Tremblay, Bill Vazan, Pierre Venne et les artistes du collectif Graff Dinner.

Jusqu'au 8 février 1998

185, rue du Palais, Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6 (514) 432-7171



ASSOCIATION
DES CENTRES D'EXPOSITION
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
C.P. 415, 425, BOUL. DU COLLÈGE
ROUYN-NORANDA J9X 5C4

INVITATION AUX ARTISTES,
AUX COMMISSAIRES ET AUX INSTITUTIONS
qui désirent présenter un projet d'exposition
dans un milieu dynamique et innovateur

Date limite d'inscription : 15 février 1998

Veuillez faire parvenir les documents suivants :

- Δ curriculum vitae
- Δ dix diapositives ou photographies
- Δ démarche
- Δ projet d'exposition
- Δ dossier de presse
- Δ enveloppe de retour affranchie

L'Association des centres d'expositions de l'Abitibi-Témiscamingue existe depuis 1980 et regroupe aujourd'hui les institutions suivantes :

Centre d'art Rolary de La Sarre Centre d'exposition d'Amos
Centre d'exposition de Rouyn-Noranda Centre d'exposition de Val d'Or
Salle Augustin-Chénier de Ville-Marie

Renseignements : (819) 762-6600 Téléc. : (819) 762-9425

MARIE-FRANCE BRIÈRE

Lauréate du Prix Louis-Comtois 1996

Association des galeries d'art contemporain et Ville de Montréal

Vernissage le 24 janvier à 16 h

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Salle 418, Montréal H3B 1A2, Tél. + télécopieur: 514 875-0071

Ville de Hull



Je suis venue de moi-même
de
CHANTAL DAHAN

15 janvier au 1^{er} mars 1998

Installation multi-média de sept grandes épreuves photographiques chromogènes, animée d'une projection vidéo et d'une bande sonore. Un parcours autobiographique sur le thème de l'eau et du temps. Fiction ou réalité? Les œuvres éveillent l'imagination et invitent le visiteur à devenir une extension d'une partie du corps photographié.

La galerie Montcalm, la galerie d'art de la Ville de Hull
Maison du Citoyen
25, rue Laurier, Hull J8X 4C8

Renseignements: (819) 595-7488 Courriel électronique: <http://www.ville.hull.qc.ca>

LE CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL



Jean Paul Lemieux, Ince et honneur, 1965, huile sur toile, 103 x 115 cm, collection privée

Prolongé jusqu'au 31 mars 1998

Exposition Jean Paul Lemieux

«Une île»

Les amis de Lemieux en Charlevoix

Le monde de madame Pepper

Kathleen Daly

George D. Pepper

23, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul (418) 435-3681

Ouvert tous les jours de 9 h à 17 h

Subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

Date limite pour inscription au Symposium de la Nouvelle peinture : 28 février 1998

PROGRAMMATION
HIVER-PRINTEMPS 1998

20 janvier - 13 février
Chantal Bélanger
Avoir le pied marin, sculpture
Martin Bourdeau
Nom et Portrait, peinture

17 février - 13 mars
Antidote,
(la légèreté à l'oeuvre)
Commissaire : Jennifer Couëlle
Jérôme Fortin
Jean-Pierre Gauthier
Yan Giguère
Sylvie Laliberté

31 mars - 24 avril
Emmanuel Galland
Lauréat Bourse Duchamp-Villon 1997
photographie

31 mars
Attribution de la
Bourse Duchamp-Villon 1998

12 mai - 12 juin
Yves Boucher
Arboretum, bois gravé et peint

Plein sud

Centre d'exposition
et d'animation en art actuel
à Longueuil

100, rue de Gentilly Est, local D-0626
Longueuil (Québec)
J4H 4A9

(514) 679-2966 / 679-4480
Télécopieur : (514) 679-4480

Heures d'ouverture :
mardi au vendredi, 12 h à 17 h
mercredi soir, 18 h 30 à 21 h
samedi et dimanche, 14 h à 17 h

HISTOIRE DE S'AMUSER... À POINTE-À-CALLIÈRE!



NOUS SOMMES 355 ANS APRÈS LA FONDATION DE MONTRÉAL. VILLE MODERNE, PRESQUE TOUT SON PASSÉ S'EST ENFOUÏ DANS LA NUIT DES TEMPS... TOUT? NON! UN MUSÉE PEUPLE D'IRRÉDUCTIBLES ARTIFACTS RÉSISTE ENCORE ET TOUJOURS À L'ŒUVRE DU TEMPS.

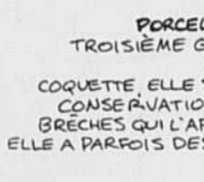
DÉCOUVREZ À VOTRE TOUR LES TÉMOINS DE PRÈS DE 1000 ANS D'AVENTURES AU MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL, POINTE-À-CALLIÈRE!



LAPOINTE, C'EST L'ÂME DU MUSÉE. LAISSÉ SUR LE SITE PAR DES AMÉRINDIENS QUI Y ONT SÉJOURNÉ IL Y A DE CELA PLUSIEURS SIÈCLES, IL A ÉTÉ DE TOUTES LES ÉPOQUES DE CE LIÉU HISTORIQUE. CURIEUX DE NATURE ET TRÈS VOLUBLE, IL AIME BIEN PARTAGER SES CONNAISSANCES.



BEAUJEU REFLÈTE TOUTE LA JOIE DE VIVRE (OU PARFOIS LES MALHEURS) DES NOUVEAUX VENUS EN NOUVELLE-FRANCE. IL CONNAÎT DES CENTAINES D'ANÉCDOTES DE PAYSANS, DE MARCHANDS OU MÊME DE SOLDATS AVEC QUI IL A PASSÉ DE LONGUES SOIRÉES À JOUER...



PORCELAINE ÉTAIT AU SERVICE DU TROISIÈME GOUVERNEUR DE MONTRÉAL, LOUIS-HECTOR DE CALLIÈRE. COQUETTE, ELLE SE SOUCIE DE SON ÉTAT DE CONSERVATION MALGRÉ LES QUELQUES BRÈCHES QUI L'AFFLIÈNT. UN PEU NAÏVE, ELLE A PARFOIS DES PROPOS... DÉROU-TEMPS!



MISS CUP-OF-TEA S'EST INSTALLÉE À MONTRÉAL AVEC LE RÉGIME BRITANNIQUE. DEMOISELLE DE LA HAUTE SOCIÉTÉ, ELLE EST TRÈS PRÉCIEUSE DE SA PERSONNE. ELLE ADORE LES GRANDS BANQUETS ET L'HEURE DU THÉ. OF COURSE! ROYALISTE, ELLE APPUIE LA MONARCHIE SANS CONDITION.



DU BALAI, L'ARCHÉOLOGUE EN CHEF DE POINTE-À-CALLIÈRE A TRAVAILLÉ AU PROJET DU MUSÉE BIEN AVANT SA CONSTRUCTION. DEPUIS SES TOUTES PREMIÈRES FOUILLES, FIER DE SES DÉCOUVERTES, IL A SU LES METTRE EN VALEUR DEPUIS 1992. DATE D'OUVERTURE DU MUSÉE.

À SUIVRE...



Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150

0198 Rentrée culturelle

On se bouscule dans les centres d'artistes

Pour cette nouvelle saison, le visiteur de galeries et de centres d'artistes avare de son temps aura le bonheur de retrouver son effet «centre commercial».

BERNARD LAMARCHE
Arts visuels

Côté centres d'artistes, la saison est marquée par l'inauguration officielle, rue Sainte-Catherine, des nouveaux locaux d'Optica, déménagé la saison dernière au Belgo. Après l'événement hors galerie *Sur l'expérience de la ville*, c'est fait, Optica rejoint B-312 et Circa dans la bourgade des galeries commerciales du centre-ville.

Optica entame sa nouvelle vie avec Michael A. Robinson, qui travaille sur la banalité quotidienne. *Trompe le monde* se termine le 21 février. Au même moment, la salle «multi» reçoit Kevin de Forest qui travaille à partir de pochettes de disques. Lorraine Simms propose par la suite des autoportraits explorant la question de la temporalité dans l'acte de peindre (5 mars-11 avril). Optica entame au même moment une série de quatre expositions qui nous mènera à l'automne 1999, intitulée *Fin de siècle*. Le premier volet, *Le Souci*, est mené par le commissaire François Dion. La saison se poursuit avec Matts Leiderstam, de Suède, et Patriciu Calimente, de Toronto, qui font dans l'installation (16 avril-23 mai).

Au centre-ville

Au 460, Sainte-Catherine Ouest, *Dare-Dare* reçoit l'artiste californien Ed Osborn, qui fait dans l'art bruitiste (jusqu'au 15 février). Par la suite, Daniel Corbeil érige un dirigeable dans la galerie (21 février-10 mai) et Martin Boisseau (4 avril-

10 mai) et Yves Gendreau (début 16 mai) fermeront le bal. À *La Centrale*, la saison promet beaucoup: avec Annie Martin et Diane Landry (vernissage aujourd'hui), Manon B. Thibault et Manon Lévesque (7 mars-12 avril) et finalement Lani Maestro (à partir du 18 avril).

De l'autre côté du corridor, Skol est envahie par les sculptures de Christiane Patenaude. *De boue et de vent* prend l'affiche dans la grande salle jusqu'au 8 février, alors que la petite salle accueille le collectif Cendrillon. Dès le 14 février, c'est au tour de Julien Babin d'accrocher des toiles. Il sera accompagné jusqu'au 14 mars, dans la petite salle, de David Altméjd et de sa sculpture cinétique. Suivent les sculptures de Carl Trahan et l'installation vidéo de Sarah Looney et Tony Loring, à partir du 21 mars. La programmation de Skol proposera ensuite une production très peu diffusée ici, un parcours d'installations vidéos d'Alain Benoit, vu l'an dernier dans *De fougue et de passion* au Musée d'art contemporain de Montréal.

À *Occurrence*, les nouvelles œuvres de Claire Beaulieu vous attendent jusqu'au 15 février. Ensuite, Sylvie Fraser, dont on peut voir actuellement une œuvre à Circa, poursuivra avec ses «cultures agricole et hydroponique», à partir du 21 février. Du 28 mars au 26 avril, les photographies d'Alain Pratte et à partir du 2 mai, l'installation de Gilles Morissette complètent la programmation.

Au Belgo, situé au 372, rue Sainte-Catherine Ouest, Circa débute la nouvelle année avec un projet d'échange avec la ville de Calgary. Neuf artistes exposent en ce moment, qui iront dans l'Ouest en mai (jusqu'au 14 février). Patrick Viallet invite François Morelli (21 février-21 mars), Francine Savard fait de même avec Guy Pellerin (28 mars-25 avril), puis Christian Laporte avec Monique Régimbald-Zeiber (à partir du 2 mai).

Du côté de chez Clark, la saison est placée sous le signe de la sculpture et de l'installation. Se succéderont Antonio Gri-ton, un artiste mexicain, et Nathalie Bujold qui présentera *En Wing En Hein* (jusqu'au 8 février), Catherine Bolduc en duo

avec Patrice Duhamel, ainsi que Bill Burns (12 février-15 mars), *Les Bricolos*, une exposition de groupe organisée par Emmanuel Galland et Nicolas Beier (26 mars-26 avril) et, du 30 avril au 31 mars, Benoît Bourdeau et Julie Boissonnault (*Des cailloux dans la bouche*). À la galerie Vox, après l'exposition de Ellen Leier qui coïncide avec le centième anniversaire de la rue vers l'or (jusqu'au 8 février), Normand Rajotte explore les textures abstraites d'éléments naturels (12 février-15 mars). David Rasmus expose des images de fleurs trafiquées au hasard d'un vieil appareil photographique (19 mars-19 avril). Finalement, Larry Towell expose une série à caractère autobiographique (à partir du 23 avril).

4001 Berri

Oboro, Dazibao et Articule risquent de retenir notre attention la plupart du temps. Oboro accueille actuellement *Ghosts* de Edward Pien, une installation de dessins issue d'un voyage à Taïwan (jusqu'au 15 février). Suivront Yoko Takashima, de Victoria (BC), une installation multimédia présentée par la commissaire Sylvie Fortin (25 février-22 mars) et, de Shari Hatt, *Breast Wishes*, une installation sur l'obsession occidentale envers les seins des femmes (28 mars-26 avril). Clôturent la saison, une exposition sur le genre du tableau vivant prendra l'affiche du 13 mai au 7 juin.

À *Dazibao*, l'année ouvre par *Admonitor*, une collaboration qui promet entre Jean-François Cantin et Richard-Max Tremblay, jusqu'au 15 février. La saison se poursuit avec *La Face*, autour du centenaire de la première photographie du Saint-Suaire. L'exposition de groupe en deux volets explorera l'immuable dans le portrait photographique et la notion de présence (19 février-22 mars et 26 mars-26 avril). Pour clore la saison déjà bien remplie, Dazibao poursuit sa série *Carte grise* avec Gilbert Boyer. François Loriot et Chantal Méla, deux artistes français, se donneront la répartition dans *Une déprise de la photographie*, autour du thème de la photographie sans appa-

reil (7 mai au 14 juin). Articule signale la nouvelle année en présentant une exposition-bénéfice: *Poupées* (jusqu'au 15 février). De Toronto, Libby Hague constellera les murs de la galerie, relatant le parcours d'une femme blessée. *How to make happiness* se tiendra du 28 février au 28 mars. Du 11 avril au 10 mai, on retrouve Claire Savoie, qu'on avait pas vu depuis longtemps à Montréal. L'artiste poursuivra son travail sur le potentiel sculptural du son. Finalement, Glenn Gear, avec *Luminous Jetsam*, conjugue au sublime océanique l'artisanat régional (à partir du 16 mai). La salle média d'Articule présente les travaux de Jonathan Inksetter (installation sonore, jusqu'au 15 février) puis une collation d'œuvres de vidéastes écossais.

Dans le Faubourg des Récollets, *Quartier Éphémère* a prolongé jusqu'à demain son exposition *Les Présents relatifs*. À partir du 20 février, Diana Sherwood présente *The Zone*, un projet photographique sur les transformations architecturales d'un édifice industriel du Faubourg. Dès la mi-mars, en collaboration avec Avatar de Québec, un projet d'art par répondre téléphonique prend l'affiche. Suivent, en avril et mai, Rodrigue Bélanger (photographie) et Edouard Sautai (dessin et installation), de France, puis Christian Leclerc (France), exposé durant les mois de mai et juin, en collaboration avec le centre d'artistes B-312.

À Laval, la saison de la galerie *Verticale* part en lion avec les photographies d'Holly King, jusqu'au 22 février, en même temps que les photographies abstraites d'Henri Venne. Joanne F. Masterson et Andrée Préfontaine occupent la plage suivante (26 février-12 avril), alors que Bertrand R. Pitt poursuit son travail d'installations vidéographiques au moment où l'espace II est réservé à la jeune relève (16 avril-31 mai).

À Hull, *Axe Néo-7* présente des installations vertigineuses: Jacques Perron (jusqu'au 15 janvier), Stéphanie La-gueux et Marc Fournel (des le 22 février) explorent le phénomène de la vision. Suit Mario Duschesneau, dès le 29 mars.



Invitation aux artistes professionnels

Participez à Pass Art :
Le passage 1999-2000

Le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, institution muséologique créée en 1973, est l'initiateur de cet événement grandiose qui réunira 2000 œuvres à Rouyn-Noranda au printemps de l'an 2000.

- un projet national unique
- un portrait de la pratique artistique au Québec
- un constat sociologique
- une vision de l'avenir et du 3^e millénaire

Centre d'exposition de Rouyn-Noranda
425, boulevard du Collège, C.P. 415,
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 5C4

Téléphone : (819) 762-6600
Télécopieur : (819) 762-9425
Courriel : passart@lino.com
Sans frais : 1 888 957-1999

Critères d'admissibilité et modalités d'inscription disponibles sur demande :

Nos partenaires à ce jour...



Caisse populaire Desjardins
Rouyn-Noranda



Métallurgie noranda inc.
Fonderie Horne



Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue



Culture et
Communications
Québec



VILLE DE ROUYN-NORANDA



LA COLLECTION
ART
D'ŒUVRES



Hydro
Québec



Gouvernement
du Québec



Tembec



Télébec



LE DEVOIR



RÉMY TRUDEL
Député de Rouyn-Noranda-Témiscamingue
Ministre des Affaires municipales

CHARLES DAUDELIN

L'AVENIR RETROUVÉ

Peintures, dessins, sculptures
1945-1998

Catalogue en couleur
Dévoilement de 5 bronzes inédits

Vernissage le mercredi 25 février 1998
Exposition jusqu'au 4 avril

GALERIE SIMON BLAIS

4521, rue Clark, Montréal H2T 2T3 514.849.1165 Ouvert du mardi au samedi de 10 h 00 à 17 h 30

HOLLY KING
Forest of enchantment

Analogia

HENRI VENNE

GALERIE
VERTICALE
ART CONTEMPORAIN

Les expositions se poursuivent jusqu'au 22 février 1998 • 1871 boulevard Industriel, Laval • Mercredi au dimanche • 12h00 à 18h00 • Entrée libre • 975-1188 • Rencontre des artistes le dimanche 8 février à 14h • La galerie remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec et Ville de Laval pour leur appui financier • La galerie est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec.

DU 22 OCTOBRE 1997 AU 31 MAI 1998

LA VILLE EN JEU



Ateliers de création du CCA : Visitez l'exposition et construisez votre propre ville-jouet lors d'un atelier pour les enfants accompagnés d'un adulte. Toutes les fins de semaine jusqu'au 26 avril. Enfants (3 à 12 ans) 2 \$ /Adulte 4 \$. Prière de réserver à l'avance : 514 939.7026

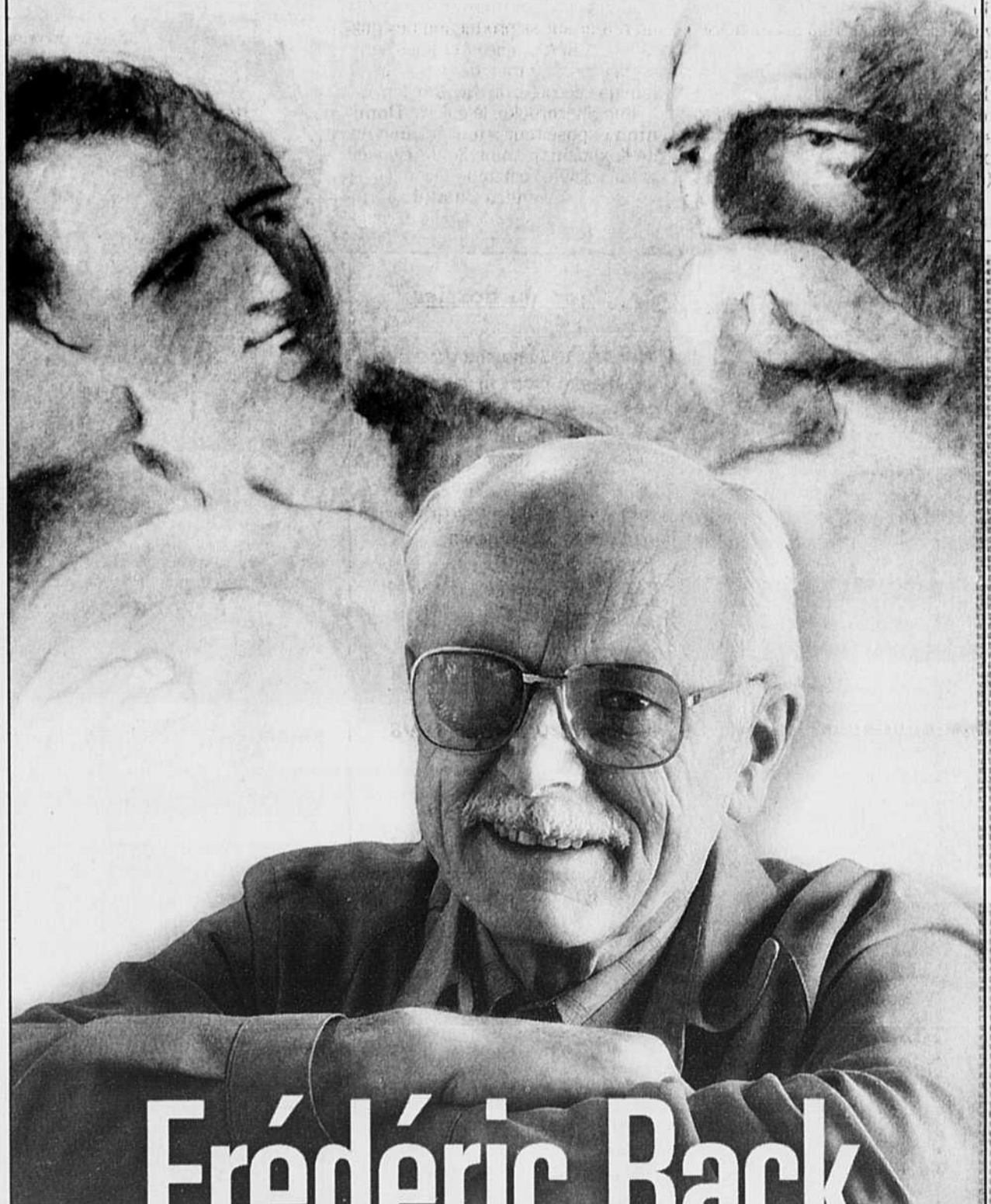
CCA
Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture 1920, rue Baile, Montréal

L'acquisition de la Collection de jeux et de jouets d'architecture du CCA a été subventionnée généreusement par Bell Canada. Le CCA remercie la Fondation de la famille J.W. McConnell et le British Council de leur appui aux programmes publics.










Frédéric Back


les dessins d'une vie

UNE EXPOSITION DE LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE ET DE RADIO-CANADA






DU 28 JANVIER AU 3 MAI 1998



Radio-Canada
Télévision



Salle Norman-McLaren
335, boul. De Maisonneuve Est
Berri-UQAM
(514) 842-9768

0198 Rentrée culturelle

À fond de train dans les galeries

Amateurs d'arts visuels, esthètes, collectionneurs, historiens d'art et autres critiques, sortez vos crayons et agendas, une nouvelle saison s'ouvre dans les temples blancs de la culture.

BERNARD LAMARCHE

Arts visuels

Malgré les effets pervers subis, une fois de plus, soyons orthodoxes et cloisonnons. Dans le coin gauche, les galeries dites commerciales, dans le coin droit, les autrefois dénommées «galeries parallèles», c'est-à-dire les centres d'artistes.

Au nord-ouest, commençons par la galerie du Centre Saydie Bronfman qui rarement déçoit en la matière. Tout d'abord, on y présente la production de trois artistes dont on ne connaît pas la production ici mais qui ont droit à une certaine reconnaissance ailleurs au Canada. Eliza Griffiths (*Stories of Girls*), Gretchen Sankey (*Within the World Without*) et Julie Voyce (*Watercolors*) explorent à leur manière «la conscience féminine». L'exposition se termine le 15 février. La dernière exposition de la saison, du 2 avril au 22 mai, présente le travail de Tim Whiten, de Toronto.

Boulevard Saint-Laurent, la galerie Samuel Lallouz débute en février par une exposition de groupe des artistes de la galerie. Claudia Hart et ses toiles métaphoriques inspirées des écrits de Machiavel suivent en mars. On attend également la Britanique Faith Wadding.

Du côté du Belgo

Chez René Blouin, les toiles petit format de Pierre Dorion rythment subtilement les murs de la galerie jusqu'au 14 février. Sarah Stevenson sera de retour du 21 février au 4 avril. En face, le local 502 sera partagé entre David Elliot (du 17 janvier au 14 février), Roger Bellemare (du 21 février au 21 mars), Christian Eckart (du 28 mars au 25 avril) et Sylvie Bouchard (du 2 au 30 mai). Pour la galerie René Blouin comme pour toutes les galeries de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal (AGAC), l'exposition d'art abstrait dont on vous a déjà brièvement parlé reste le clou de l'année, au début de l'été. À la galerie Trois Points, aussi membre de l'AGAC, on retrouve les gravures de Jose Antonio Suarez Londoño, dont on avait pu apprécier la finesse du tracé en janvier dernier. Ses gravures et dessins seront décrochés le 7 février. Le 14 du même mois, la galerie inaugurera l'exposition de dessins de Marc Séguin, en route pour le 14 mars. Ensuite, un des clous de la saison à Montréal, on attend la dernière production du photographe Evergon (dès le 21 mars).

Chez Yves Leroux, Pierre Bruneau expose des œuvres peintes sur

sac postal. À compter du 4 février, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, Bruneau présentera une installation phosphorescente. Suivent chez Leroux l'artiste postminimaliste John Heward (du 28 février au 4 avril) et Alan Belcher, de retour d'une résidence au Japon (à partir du 18 avril).

À la galerie Lilian Rodriguez, jusqu'au 28 février, Yves Paré expose ses œuvres qui marient le tissage et les nouvelles technologies autour du motif de la trame. David Hall (on se souvient des vues rugueuses de fragments de ville qu'il présentait à Clark l'an dernier) revient du 4 mars au 4 avril. Nadine Norman, croisée à *Panique au faubourg* l'été dernier, s'installe dès après dans l'espace de la galerie. Christiane Chassay ouvre avec Marie-France Brière, lauréate du prix Louis-Comtois (jusqu'au 7 février). En sculpture, François Morelli est de retour le 14 février, partageant la galerie avec Guy Bourassa. À partir du 21 mars, Jeanne Bellavance, surtout connue dans le milieu du vêtement, occupe la grande salle, et le peintre Mark Vatnsdal, la petite. Le peintre français Christian Bonnefoi suit dès le 2 mai. La Galerie parallèle, à la même adresse, expose Daniel Oxley en février-mars (dessin) et Holly King, du 21 mars au 25 avril.

Tout près, rue Sainte-Catherine, au 460, la galerie Eric Devlin expose les récentes œuvres photographiques d'Ariane Thézé, *Un miraculeux brouillard lève et la transporte*, et de l'artiste français Eric Rondepierre, *La Danse*, du 10 mars au 18 avril. L'exposition coïncide avec l'ouverture du prochain Festival des films de l'art. Par la suite, la galerie célèbre ses dix ans d'existence, depuis son association avec Trois Points. Du 23 avril au 30 mai, les artistes de la galerie seront à nouveau réunis, cette fois autour du thème suivant: *Photo: Ceci est la couleur de mes rêves*, tiré du titre d'une œuvre de Joan Miró de 1925. Plus haut, rue Clark, Simon Blais persévère avec sa série de petites expositions à caractère historique; cette année, l'élu est Charles Daudelin. On y présente des sculptures, dessins et peintures de 1945 à aujourd'hui (du 25 février au 4 avril). Suivront les Gianguido Fucito, avec des dessins faisant un retour sur sa production des quarante dernières années, et Jean-Pierre Lafrance, inaugurant des vases en céramique décorée, du 8 avril au 2 mai.

Rue Sherbrooke, la galerie Dominion expose tour à tour les œuvres de l'exposition annuelle du Conseil québécois de l'estampe (jusqu'au 31 janvier), de Sandro Chia (du 17 février au 14 mars) et de Giulio Salva-



GEORGE STEEVES

L'Arlequin (détail), épreuve argentique, virée au sélénium.

ri (du 18 mars au 4 avril). La saison se termine sur une exposition à caractère historique: *La galerie Dominion et les musées canadiens*, une histoire des ventes (du 2 au 30 mai). À la galerie Elena Lee Verre d'art, à une exposition consacrée aux artistes de la galerie (jusqu'au 3 mars) succédera une exposition des bijoux de Catherine Béchar, des verres d'Andrew Kuntz et de Naoko Takenouchi (du 10 au 31 mars), puis Peter Browning et ses verres et matériaux mixtes suivront (du 7 au 28 avril).

Rue Rachel, la galerie Graff inaugure la nouvelle année par une exposition de groupe des artistes de la galerie. Sous un titre loufoque, *ISO 9000*, on présente des œuvres choisies en fonction de leurs références à l'architecture (du 28 janvier au 21 fé-

vrier). En complément à l'exposition rétrospective du MBA consacrée à Jacques Hurtubise, en plus d'une très récente édition de sérigraphies, la galerie présente douze de ses toiles, de 1961 à 1995, sous le titre *Hurtubise en noir et blanc* (du 26 février au 21 mars). Du 2 avril au 2 mai, Marc Larochelle présente *L'Âge adulte*, une série de photographies petit format.

Pendant ce temps au CIAC ...

L'événement le plus attendu de l'année, toutes instances de diffusion confondues, sera sans doute la première Biennale d'art visuels de Montréal, organisée par Claude Gosselin, directeur du Centre international d'art contemporain de Montréal. A ne pas oublier, toutefois, les expositions

régulières du CIAC reprennent du souffle cette saison. La première, produite par le Musée canadien de la photographie contemporaine, consiste en une rétrospective de 1979 à 1993 du photographe George Steeves, de Nouvelle-Écosse, vue lors de l'édition 1991 du Mois de la photo (jusqu'au 15 mars). Suivront, dans le cadre de Vues d'Afrique, les œuvres de Ismaël Manga, du Sénégal (du 2 avril au 3 mai) et, à confirmer, celles de l'artiste brésilien Tunga, en collaboration avec la Galerie de l'UQAM et de Louise Déry (potentiellement du 14 mai au 5 juillet).

À Longueuil cette fois, Plein Sud accueille *Avoir le pied marin*, des sculptures de Chantal Bélanger qui ont en commun le thème de la mer. Au même moment, c'est-à-dire jus-

qu'au 13 février, le jeune artiste Martin Bourdeau retourne à l'histoire du portrait par des compositions énigmatiques. Quatre jours plus tard, la commissaire Jennifer Couëlle prescrit un *Antidote (la légèreté à l'œuvre)*, une exposition de groupe (Jérôme Fortin, Jean-Pierre Gauthier, Yan Giguère et Sylvie Laliberté) qui poursuit un créneau que Couëlle a déjà exploré auparavant, soit l'humour en art (jusqu'au 13 mars). Pour finir la saison, Plein Sud y va de son annuelle exposition du prix Duchamp-Villon, qui couronne cette année Emmanuel Galland (du 31 mars au 24 avril).

Les galeries universitaires

À la galerie de l'UQAM, Louise Déry, directrice de la galerie, présente en collaboration avec Monique Régimbald-Zeiber, une exposition de groupe portant sur l'art manifeste. *L'Art inquiet. Motifs d'engagement* tiendra l'affiche jusqu'au 28 février. Miki Gingras et ses photographies côtoient cette exposition avec *Acculturation*. Conjointement avec l'école d'art d'Anney, en France, la galerie expose les œuvres de Nicole Jolicœur: *Image d'une ville. Corps de l'image* se tiendra du 13 mars au 18 avril, en même temps que *Cénesthésie*, de Shelley Reeves. Par la suite se succéderont l'annuelle exposition des finissants en art visuels de l'UQAM (du 24 avril au 2 mai), l'exposition et performance de Tunga en collaboration avec le CIAC (du 8 au 30 mai) et les œuvres vidéo d'Andrée Préfontaine (à partir du 8 mai). À Concordia, la galerie Leonard et Bina Ellen présente l'exposition de la faculté des beaux-arts de l'université jusqu'au 31 janvier. *Memento Mori*, des dessins de guerre de Jack Nichols, partageront la plage horaire du 10 février au 17 mars avec une exposition intitulée *Vie urbaine: Aliénation dans la cité moderne*. Organisée par la Galerie de l'Université de Waterloo, on y présente, du 24 mars au 5 mai, les œuvres de Judith Schwartz. Suivra une exposition de peinture abstraite au titre encore provisoire, *Le Noir et le Blanc: Abstraction Then and Now* (à partir du 14 mai).

Voilà, on a une fois de plus condensé tout cela en quelques lignes. Et dire qu'on s'en est tiré sans échapper aucune des (obligées?) métaphores verglacées. Oups!

George Steeves
1979-1993

Du 15 janvier au 15 mars 1998
Du mercredi au dimanche
De midi à 18 h • Entrée libre

L'exposition George Steeves : 1979-1993 est une réalisation du Musée canadien de la photographie contemporaine, affilié au Musée des beaux-arts du Canada.

Centre international
d'art contemporain de Montréal
314, rue Sherbrooke Est
Téléphone : (514) 288-0811
Site internet : <http://www.microtec/~ciac>

CROWN PLAZA
HOTEL • METRO CENTRE

La Brossse
Dessins • Peintures

Splanzani, 1990. Épreuve argentique. Collection du M.C.P.C.



Composition du dossier

- Curriculum vitae à jour.
- Résumé de la démarche artistique.
- Dix à quinze diapositives d'œuvres récentes, bien identifiées et numérotées, accompagnées d'une liste descriptive (numéro, titre, année, médium, dimension) marquées d'un point rouge au coin inférieur gauche.
- Enveloppe affranchie pour le retour du dossier.

Date limite de réception des dossiers :

le vendredi 20 février 1998

Galerie Port-Maurice
8420, boulevard Lacordaire
Saint-Léonard (Québec) H1R 3G5

GALERIE
PORT-MAURICE

SÉLECTION
DES ARTISTES
1999

La Galerie Port-Maurice
invite les artistes
en arts visuels,
intéressés à exposer
leurs œuvres,
à faire parvenir
leur dossier.

Ville de
SAINT-LÉONARD

Du 18 JANVIER
AU 15 FÉVRIER 1998

JACQUES PERRON
VERNISSAGE LE DIMANCHE 18 JANVIER À 14 H

Du 22 FÉVRIER
AU 22 MARS 1998

PRÉMIÈRES 1997-1998
MARC FOURNEL
STÉPHANIE LAGUEUX
VERNISSAGE LE DIMANCHE 22 FÉVRIER À 14 H

Du 29 MARS
AU 17 MAI 1998

MARIO DUCHESNEAU
RÉSIDENT ET EXPOSITION
VERNISSAGE LE DIMANCHE 19 AVRIL À 14 H

15 ans!

AXE NÉO-7
ART CONTEMPORAIN

HEURES D'OUVERTURE DE LA GALÉRIE
DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 H À 17 H
205, RUE MONTCALM, HULL (QUÉBEC) J8Y 3B7
(819) 771-2122, TÉLÉCOPIEUR (819) 771-0696
COURRIEL axeneo7@orbtlqc.ca

* LES PARADIS DU MONDE *
L'ART POPULAIRE DU QUÉBEC

du 23 octobre 1997 au 1^{er} mars 1998

Venez faire connaissance avec l'artiste
Recycleur inventif
Florent Veilleux
et ses créations surprenantes.
Ce DIMANCHE de 13 h à 16 h

MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest. Métro McGill, autobus 24
Information : (514) 398-7100

Ford

MUSEE CANADIEN D'ART CONTEMPORAIN

MERCURY LINCOLN

LE DEVOIR

Cette exposition a été réalisée par le Musée canadien des civilisations avec l'appui de la Compagnie Ford du Canada Limitée

UN AVANT-GOÛT DU PRINTEMPS!

**9 NOMINATIONS
AUX CÉSAR 1998**

dont
Meilleur film
Meilleur acteur • DANIEL AUTEUIL
Meilleure actrice • MARIE GILLAIN

DANIEL AUTEUIL
FABRICE LUCHINI
VINCENT PEREZ
MARIE GILLAIN

Le Bossu

Un film de
PHILIPPE DE BROCA

SI TU NE VIENS PAS À LAGARDÈRE,
LAGARDÈRE IRA À TOI !

AVEC YANN COLLETTE - JEAN-FRANÇOIS STEVENIN -
DIDIER PAIN - CLAIRE NEBOUT ET PHILIPPE NOIRET

D'APRÈS L'ŒUVRE DE PAUL FEVAL
SCÉNARIO ET ADAPTATION PHILIPPE DE BROCA - JEAN COSMOS - JÉRÔME TONNERRE
DIALOGUES JEAN COSMOS MUSIQUE PHILIPPE SARDE PRODUIT PAR PATRICK GODEAU
UNE COPRODUCTION FRANCO/ITALO/ALLEMANDE ALICÉO - TF1 FILMS PRODUCTION
CECCHI GORI GROUP TIGER CIN-CA - GEMINI FILMPRODUKTION - EN ASSOCIATION AVEC COFIMAGE 8 ET 9 -
CE FILM A ÉTÉ SOUTENU PAR EURIMAGES - LA PROCIREP ET L'EUROPÉAN SCRIPT FUND
AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE CANAL +



Mauvais genre



Un film de
Laurent Bénégui

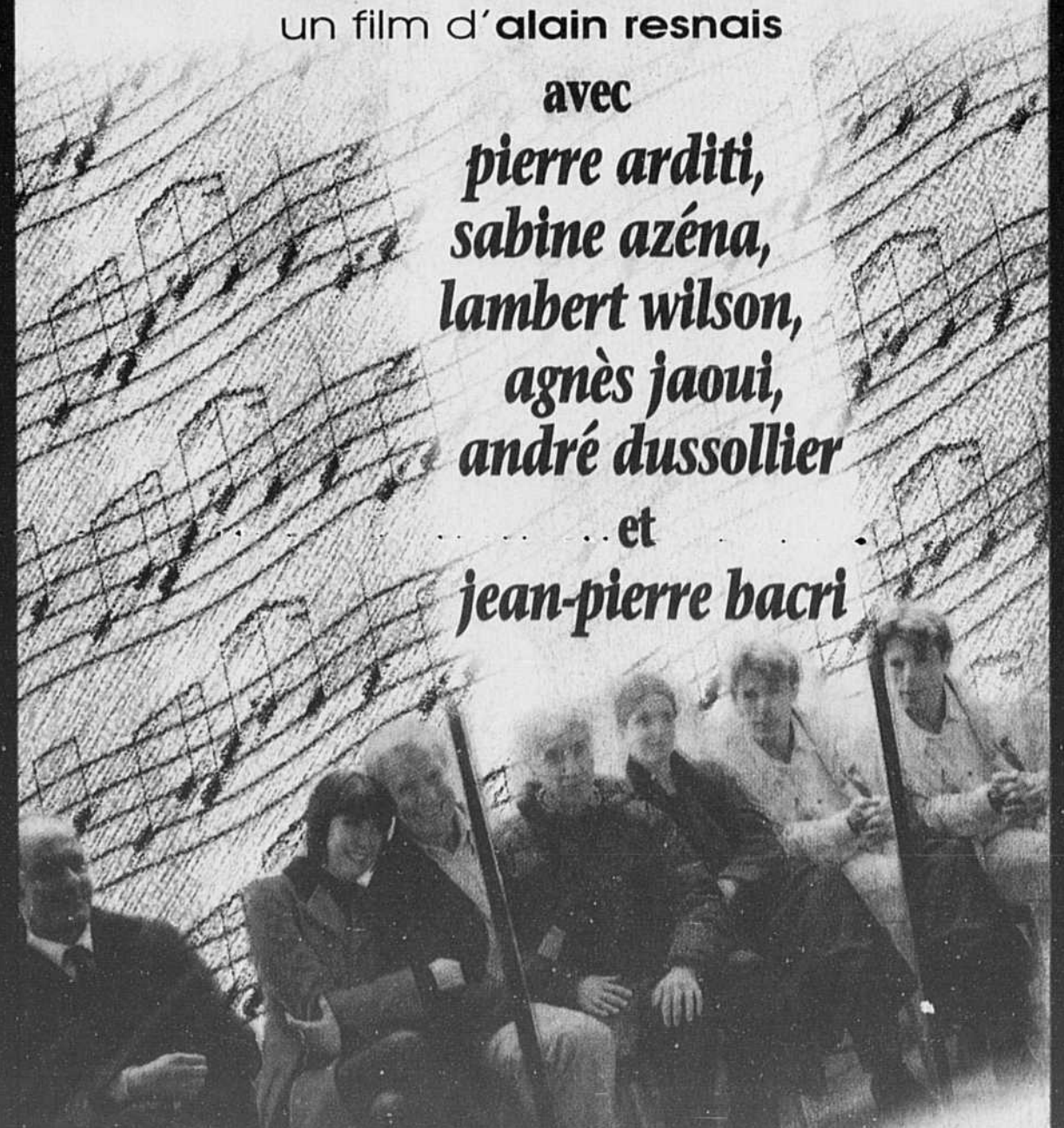
avec
Jacques Gamblin • Elina Löwensohn • Monica Bellucci
Christiane Cohendy • Michel Aumont

12 NOMINATIONS AUX CÉSAR 1998
dont
Meilleur film
Meilleur réalisateur • ALAIN RESNAIS
Meilleure actrice • SABINE AZÉNA
Meilleur acteur • ANDRÉ DUSSOLIER

on connaît la chanson

un film d'alain resnais

avec
pierre ardit,
sabine azéna,
lambert wilson,
agnès jaoui,
andré dussollier
et
jean-pierre bacri



BIENTÔT À L'AFFICHE